



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 07-2010

LA VICTOIRE EST À L'ÉTERNEL

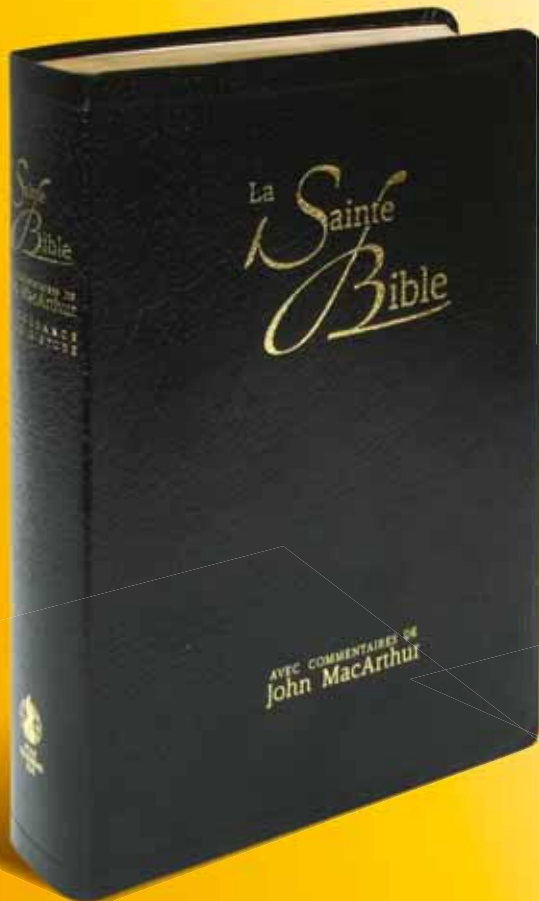
La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

avec échantillon d'écriture
dans le format original >>>

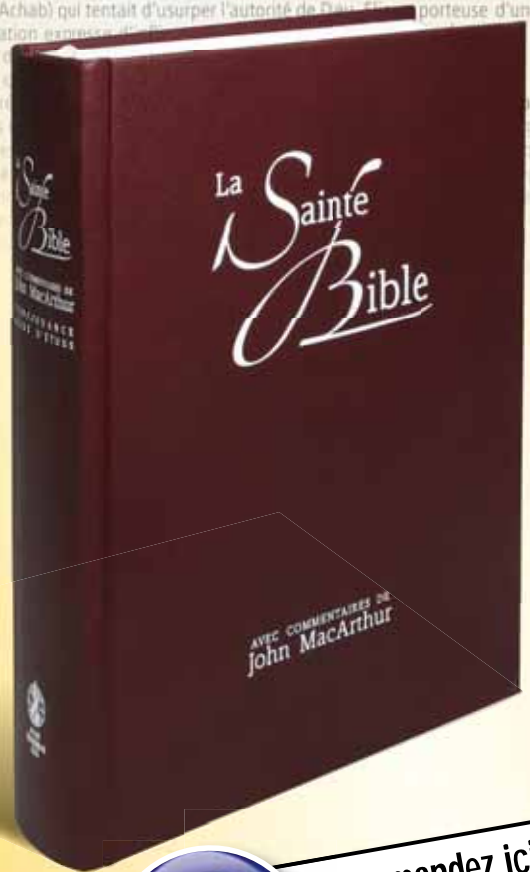
Convaincu de la valeur de la Bible, pasteur et enseignant passionné, John MacArthur est particulièrement désireux d'aider tout un chacun à la lire, l'étudier et mieux la comprendre.

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient:

- le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979
- des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés)
- 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte
- des introductions à la Bible et à ses différentes parties
- des plans détaillés des livres bibliques
- un guide d'étude thématique
- une concordance sélective
- de nombreuses références parallèles



Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533642,
CHF 69.00, EUR 49.00



Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533641,
CHF 44.00, EUR 32.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. ⁵⁸ Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. ⁵⁹ Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. ⁶⁰ Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. ⁶¹ Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. ⁶² Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

3. Jésus envoie les soixante-dix en mission (10:1-24)

10 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. ² Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. ³ Partez: voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴ Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers,

à toute forme de persécution religieuse. Le culte des Samaritains était foncièrement païen et totalement erroné (voir la note sur Jn 4:22). Leur intolérance patente ne facilitait pas non plus les relations. Pourtant, le Seigneur ne fit pas usage de la force pour leur répondre. Il ne proféra pas la moindre injure contre eux. Il était venu pour sauver et non pour détruire, c'est pourquoi sa réaction était porteuse de grâce et non d'une fureur destructrice. Cependant, les paroles de désapprobation dans ce passage ne doivent pas être considérées comme une condamnation des actes d'Elie en 1 R 18:38-40 ou 2 R 1:10-12. Elle fut choisie pour un ministère particulier, celui de prophète au sein d'une théocratie, et il devait s'acquitter des tâches que Dieu lui avait assignées pour cette fonction. Ainsi, il était de son devoir de s'opposer à un monarque mauvais (Achab) qui tentait d'usurper l'autorité de Dieu. Elle reçut l'autorisation expresse d'être utilisée comme manifestation d'opposition comparable à celle d'Elie (1 R 18:40), et les prophètes sont comparés à celles d'Elie (1 R 18:38-40). Voir la note 9-52 regardant les similitudes avec l'évangile.

qu'on vous donne son salaire. ¹ Dans votre maison. ² Dans votre entree, et où l'homme qui vous se les malades que leur: Le royaume de vous. ¹⁰ Mais vous entriez, et pas, allez dans secouons contre me de votre vill pieds; sachez o me de Dieu s'es qu'en ce jour S rigoureusement ¹³ Malheur à t toi, Bethsaïda! d été faits au mi faits dans Tyr e temps qu'elles prenant le sac e quoi, au jour d seront traitées que vous. ¹⁵ Et été élevée jusqu jusqu'au séjour ¹⁶ Celui qui vous qui vous rejette rejette rejette ce

62 Ph 3:13
2 Ti 4:10
1 Mt 10:1
Mc 6:7
2 Mt 9:37-38
Jn 4:35
3 Mt 10:16
Ac 20:29
4 2 R 4:29
Lu 9:3
7 1 Co 9:6-14
1 Ti 5:18
9 Mt 3:2
Mc 3:15
Lu 10:11
12 Ge 19:24-25
Mt 10:15
14 Es 23
Ez 26-28
15 Ge 11:4
De 1:28
Es 14:13, 15
Jé 51:53
Ez 26:20
16 Mt 10:40
Jn 5:23
1 Th 4:8

Galilée (9:1-6), alors que les 70 laïcs se rendent, c.-à-d. en Judée sur Mt 19:1). **deux à deux.** De 6:7; cf. Ec 4:9, 11; Ac 13:2; 15:10: **3 des agneaux au milieu d** à l'hostilité (cf. Ez 2:3-6; Jn 15: tuel (cf. Mt 7:15; Jn 10:12). **10:4 ni bourse, ni sac, ni sou** d'aucun bagage, sans pour aut te sur 9:13. **ne saluez personn** de cette époque, consistait en bait une série de formalités par conséquent du temps (voir porteuse d'une mission urgen sans paraître ir le temps limité pas de maison en gement (voir la n quartier général c relation initiéme rit plus confortab les notes sur Mt es, sans que Mt que certains d

Titres

- 4 La victoire est à l'Éternel
8 Le coup mortel porté à Satan

Notre périscope

- 11 Les célèbres «dogmes» de la prophétie biblique – 1^{ère} partie
12 L'univers est-il vide?
13 Evolution et réchauffement climatique dans la controverse
14 Le combat de la foi
15 Jésus Christ – Créateur ou créature?
17 Introduction à la première Épître pastorale

L'Appel de Minuit

- 19 Le programme pour enfants lors de la rencontre amicale de Sindelfingen

Réponses aux questions

- 20 Yeshua, les fêtes juives et les ordonnances
20 Quatre coupes de vin de l'histoire du salut – une explication fautive?
21 Données bibliques contradictoires concernant le roi Jojakim?

- 3 **Salutation**
14 **Flash**
18 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, 12603 MHz
Polarisation horizontale
FEC 5/6, signal
de commutation 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



De temps en temps je donnais, dans le cadre de cette rubrique, des nouvelles de la santé de ma chère épouse Wanda. C'est le cas aujourd'hui encore, mais pour la dernière fois. A la fin mars vint le moment où il fallut confier Wanda aux soins du centre pour seniors, à Sion. Malgré les soins qui devenaient de plus en plus difficiles, je pus l'accompagner dans sa maladie pendant pratiquement sept ans et la garder à la maison. Mais il fallut un jour déménager: vider les armoires, trier les biens personnels. Je réalisai alors que Wanda ne me reviendrait plus. Les années passées étaient un adieu à «long terme». Et sept semaines après son déménagement, ce fut l'adieu définitif: Wanda est entrée dans la gloire éternelle.

Wanda avait pu emporter une partie de ses effets, dans la mesure que le permettait le logement plus étroit au centre pour seniors. Mais au moment du départ définitif, tout resta ici-bas. Un jour, ce sera également le cas pour chacun de nous. C'est ce que Paul fit comprendre à son fils spirituel Timothée: «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter» (1 Tim. 6,7). Job l'affirme également sans détour: «Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre» (Job 1,21). La même pensée figure en Ecclésiaste 5,15: «Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu, s'en allant comme il est venu, et de son travail n'emportera rien qu'il puisse prendre dans sa main» (version Darby). Aux jours de la jeunesse, on ne pense peut-être pas tellement à ce fait. C'est pourtant une réalité que beaucoup – hélas aussi des chrétiens – refusent de regarder en face. Ils vivent et se comportent comme s'ils devaient rester à toujours sur la terre. Certes, nous pouvons profiter de tout ce que notre Père céleste nous accorde. Mais cela ne nous est confié que pour un temps. Au plus tard le jour de notre mort, nous ferons la perte de tous nos biens terrestres. Dans le livre de l'Ecclésiaste, le roi Salomon met en évidence d'une manière impressionnante le caractère éphémère et la vanité de la vie et des richesses. Et il se faisait très difficilement à la pensée qu'un jour quelqu'un d'autre hériterait de lui: «J'ai fait tout le travail auquel j'ai travaillé sous le soleil, parce que je dois le laisser à l'homme qui sera après moi» (Eccl. 2,18; Dy). Il était conscient qu'à sa mort, il devrait laisser tous ses biens, tous ses trésors à d'autres. Le Seigneur Jésus nous recommande: «Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matt. 6,19-21). Les termes actuels pour teigne et rouille sont crise financière et faillite des banques. Plusieurs se sont constitués une fortune qu'ils ont mise de côté. Et soudain il n'en reste rien! N'eût-il pas été de loin préférable de se concentrer sur les valeurs éternelles? Nous devrions nous demander si nous ne frustrons pas le Seigneur de l'une ou l'autre chose. Il nous a donné pour cela un très sensible instrument de mesure: notre cœur. Considérons autour de quoi nos pensées tournent, où en est notre cœur! Est-ce quelque chose concernant notre belle maison? Notre auto que nous lustrons amoureusement chaque semaine? Ou bien est-ce notre compte en banque, c'est-à-dire nos efforts en vue de placer notre argent le mieux possible?

Le moment de la mort met fin à tout cela. Nous ne pouvons rien emporter. Que rencontrerons-nous de l'autre côté? Comment nous tiendrons-nous devant le Seigneur? Un poète chrétien s'est senti fort concerné par cette question: «Dois-je partir les mains vides et me trouver ainsi devant le Seigneur?» En 1 Corinthiens 4, Paul nous exhorte à être de fidèles économistes. Dans le chapitre précédent, il écrit même que nous sommes des collaborateurs de Dieu. Mais travaillons-nous vraiment pour Lui? Le premier jour dans l'éternité le montrera: «...l'ouvrage de chacun sera rendu manifeste, car le jour le fera connaître» (1 Cor. 3,13; Dy).

Bien uni à vous

Peter Metz

PSAUME 3

LA VICTOIRE EST À L'ÉTERNEL

«Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!» (1 Cor. 15,57).

■ MARCEL MALGO

Il y a dans la vie des chrétiens nés de nouveau une importante vérité souvent mal comprise: quelqu'un qui a été délivré de l'esclavage du péché doit s'attendre à être agressé par l'Adversaire. C'est une conséquence tout à fait logique de la conversion; pourtant, elle est souvent mal comprise par bien des gens. Pourquoi? Parce que l'on ne parvient pas à mesurer correctement la portée de la nouvelle naissance!

Cher lecteur, il existait un acte qui vous accusait impitoyablement. Et il y avait quelqu'un qui s'en réjouissait tout particulièrement: Satan; cet acte lui conférait tous les droits sur vous. Mais voici qu'est venu Quelqu'un d'autre bien plus fort que lui, et qui

lui arracha cet acte d'accusation, vous délivrant ainsi de la puissance de Satan. Cet autre était Jésus Christ (Col. 2,14)! Dès ce moment débuta un très dur combat dans le monde invisible, car Satan ne laisse pas partir facilement sa proie (voir 1 Pi. 5,8).

Mais si vous appartenez à Jésus, Satan ne peut plus vous «dévorer». Certes, il essayera de vous infliger des dommages, mais il ne pourra plus vous récupérer. Jésus déclare clairement au sujet des Siens: «*Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père*» (Jean 10,28-29). N'est-ce pas merveilleux? Mais bien que magnifique soit cette vérité, cela

n'empêche pas que vous entendrez toujours de nouveau les rugissements du diable. Mais vous êtes délivré pour le temps et l'éternité. Une grande joie éclata dans le ciel à votre conversion (Luc 15,7). Réjouissez-vous de ce que vous êtes un enfant de Dieu! Car il est une chose établie fermement pour toujours: la victoire est à l'Éternel!

Précisément David, le fidèle serviteur de Dieu, connu très souvent des luttes et des détresses. Le Psaume 3 nous montre comment il réagissait dans de telles situations, comment il s'appuyait sur la victoire de son Dieu. Nous pourrions donner comme titre à ce Psaume: «*La victoire est à l'Éternel!*» (vers. 9). Dans d'autres versions: «*Le salut est auprès de l'Éternel*» ou «*Le salut (ou: l'aide) vient de toi, Seigneur*». Plusieurs éditions de la Bible présentent aussi ce titre: «Un Psaume du matin». Nous lisons au verset 6: «*Je me couche et je m'endors; je me réveille, car l'Éternel me soutient.*» Sur base de

lève contre moi! Combien qui disent à mon sujet: «Plus de salut pour lui auprès de Dieu!» Ses ennemis étaient convaincus que Dieu aussi avait abandonné David et qu'ils avaient donc le champ libre. Mais à la fin du verset 3 figure ce mot: «Pause»; dans d'autres versions «Selah». Lorsque l'on chantait des psaumes, ce terme constituait un signe pour l'ouverture d'un intermède instrumental, mais également aussi une exhortation à élever son cœur et ses pensées vers Dieu. Et voici David annonçant un tel temps de pause. C'est comme s'il voulait respirer profondément pour pouvoir témoigner ensuite, triomphant: «Certes, vous dites que je ne trouverai aucun secours auprès de Dieu, mais mon expérience est toute différente!»

ce verset, on se sert de ce Psaume dans les synagogues juives comme chant du matin.

Les verbes «se coucher, s'endormir, se réveiller» constituent un beau témoignage apporté au fait que Dieu garde Ses enfants la nuit également. Cette vérité est confirmée dans d'autres passages bibliques: *«Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel! tu me donnes la sécurité dans ma demeure»* (Ps. 4,9; voir aussi Prov. 3,24).

Le verset 1 dit: *«Psaume de David quand il fuyait devant son fils Absalom.»* Ce Psaume nous parle d'une des heures les plus pénibles de la vie de David. David fut souvent pourchassé par des ennemis, mais il est certain que rien n'a pu le peiner plus que le fait qu'il devait maintenant fuir devant son propre fils. Et là, il ne s'agissait pas seulement du fait qu'Absalom voulait détrôner son père et le chasser de son royaume, mais il était aussi question de vie ou de mort! *«Et David dit à tous ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem: Levez-vous, fuyons, car il n'y aura point de salut pour nous devant Absalom. Hâtez-vous de partir; sinon, il ne tarderait pas à nous atteindre, et il nous précipiterait dans le malheur et frapperait la ville du tranchant de l'épée!»* (2 Sam. 15,14).

A Absalom se joignit alors une foule si considérable, hostile au roi d'Israël, que David s'écria aux versets 2-3: *«O Eternel, que mes ennemis sont nombreux! Quelle multitude se*

Et il prononça ces mots avec une énorme confiance: *«Mais toi, ô Eternel! tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête»* (v. 4). L'Eternel Dieu était pour David dans sa grande détresse ce qu'est le bouclier pour un guerrier. Mais bien davantage encore: Dieu n'était pas seulement un bouclier pour David, Il était un rempart autour de lui; Il l'entourait de toutes parts et le protégeait entièrement. Au Psaume 18,3, David donne une fantastique description de la sécurité absolue qu'il y avait à l'intérieur de cet abri: *«Eternel, mon roc, ma forteresse, mon libérateur! Mon Dieu, mon rocher, où je me réfugie! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite!»* Nous avons là des expressions fortes comme l'Eternel, un roc, une forteresse, un abri, Dieu, un rocher, un bouclier et une haute retraite. Il y a là sept fois l'adjectif possessif «mon» ou «ma». Peut-on imaginer des termes plus beaux et plus frappants pour exprimer l'assurance de ceux qui se confient en l'Eternel?

Cette assurance en son Dieu non seulement encouragea David, mais il se sentit aussi honoré que l'Eternel prît tellement soin de lui: *«Mais toi, ô Eternel! ... tu es ma gloire, et tu relèves ma tête»* (Ps. 3,4). Dans un autre Psaume, David loue cette magnifique intervention de Dieu en sa faveur: *«Et maintenant, ma tête sera élevée par-dessus mes ennemis qui sont autour de moi; et je sacrifierai dans sa tente des sacrifices de cris de*

réjouissance; je chanterai et je psalmodierai à l'Eternel» (Ps. 27,6: Dy).

La protection divine dans un temps de grande détresse incita David à parler d'une des plus merveilleuses grâces que l'Eternel lui accordait, à savoir la prière avec la réponse de Dieu à cette prière: *«De ma voix je crie à l'Eternel, et il me répond de sa montagne sainte»* (Ps. 3,5). David avait souvent dû constater comment ses ennemis le menaçaient et voulaient le détruire. Mais Dieu tenait Sa main étendue sur lui. Et même si, en des temps particulièrement difficiles, il devait courber sa tête si lourde de soucis et fatiguée, il ne s'effondrait pas, car il pouvait se reposer sur son Dieu. Il en a rendu témoignage au verset 6: *«Je me couche et je m'endors; je me réveille, car l'Eternel est mon soutien.»* Malgré cette situation sans issue, malgré son cœur bien lourd, il pouvait la nuit trouver du repos en son Dieu: il pouvait se coucher, s'endormir et se réveiller fortifié.

Cette expérience de la mise à l'abri en son Dieu enlevait à David le reste de son angoisse: *«Je ne crains pas les myriades de peuples qui m'assiègent de toutes parts»* (v. 7). Là où le grand Dieu veille, la peur ne peut prendre le dessus; là, il y a sécurité et confiance! Dieu exhorte les Siens à plusieurs reprises dans sa Parole à n'avoir aucune crainte: *«Ne crains rien, car je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. ... Car je suis l'Eternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis: Ne crains rien, je viens à ton secours »* (Es. 41,10.13). Ou pensez aussi à cette parole bien connue de Jésus: *«Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde»* (Jean 16,33).

David parle dans le Psaume 3 d'une situation particulièrement angoissante et pénible. Mais il avait confiance en son Dieu. Et Celui-ci était le Dieu

- qui était un bouclier autour de lui,
- qui lui relevait la tête,
- qu'il pouvait invoquer,
- qui entendait ses cris,
- qui le protégeait aussi la nuit,
- qui lui enlevait toute crainte.

Tout cela amena David à prononcer cette instante prière avec foi pratiquement à la fin de son Psaume: *«Lève-toi, Eternel! sauve-moi, mon Dieu! Car tu as frappé à la joue tous mes ennemis; tu as cassé les dents des méchants»* (v. 8; Dy). David se souvenait que l'Eternel avait déjà à plusieurs reprises détruit ses ennemis devant lui. Et le voici maintenant encore demandant que Dieu le fasse une fois de plus!

Dans diverses traductions, le verset 8 ne figure pas au temps passé, mais bien au présent. Au lieu de: *«Tu as frappé à la joue tous mes ennemis»*, il est dit: *«Car tu frappes à la joue tous mes ennemis»* (Seg.). Ces deux variantes pouvaient se justifier ici – particulièrement au sens figuré. Car, d'une part, tout enfant de Dieu peut, sans nul doute, témoigner d'un cœur joyeux que Dieu lui est venu en aide; et, d'autre part, il peut être certain que l'Eternel viendra de nouveau à son secours. Cette précieuse réalité, l'apôtre Paul l'a rendue en ces termes: *«C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore»* (2 Cor. 1,10).

David, qui avait commencé son Psaume d'une manière bien négative, le termine avec éclat par ce cri de victoire: *«Le salut est auprès de l'Eternel!»* (Ps. 3,9). David si malheureux et misérable au début, mais David maintenant si joyeux et délivré! Mais cette joie dans la bénédiction, il ne voulait pas la garder pour lui seul. Ses tout derniers mots du Psaume 3 sont: *«Que ta bénédiction soit sur ton peuple! – Pause.»* (v. 9). Son désir était de partager avec son peuple la bénédiction qu'il avait personnellement reçue de l'Eternel en un temps de grande détresse. Ce peuple devait également savoir combien grand, infiniment grand, est le Dieu d'Israël!

Au Psaume 3, nous voyons, d'une part, un David face à un climat d'hostilité, mais d'autre part, un David plein de confiance: *«Mais toi, ô Eternel! tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête»* (v. 4). Comment cette chose fut-elle possible: que le David si éprouvé prononce de tels mots de triomphe?



► *«L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.»*

La réponse est toute simple: il se confia en son Dieu! Cette confiance s'exprima dans le fait qu'il tint bien haut un étendard, qu'il prononça des paroles de victoire:

– *«Mais toi, ô Eternel, tu es mon bouclier»* (v. 4).

– *«L'Eternel est mon soutien»* (v. 6).

– *«Je ne crains pas les myriades de peuples»* (v. 7).

– *«Le salut est auprès de l'Eternel!»* (v. 9).

David put, dans sa grande détresse, dire cela, certain qu'il était de la victoire parce qu'ayant déjà fait l'expérience de l'aide de Dieu (voir v. 8). Il pouvait s'appuyer sur une chose dont il avait profité auparavant. Cela est de toute importance pour vous aussi, enfant de Dieu. Pensez toujours tout à nouveau à tout ce que l'Eternel a fait pour vous dans le passé et puisiez-y un nouveau courage. Le Psaume 103,2 vient vous exhorter: *«Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!»* Si vous le faites, vous trouverez du courage et de la confiance pour affronter des épreuves futures.

C'est pourquoi David était plein de foi et d'assurance: son Dieu lui avait promis d'être à ses côtés et de l'aider. Cela n'est certes pas écrit au Psaume 3, mais bien d'autres passages bibliques l'expriment clairement. David s'appuyait sur ces promesses de l'Eternel: *«Car toi-même, Eternel des armées, Dieu d'Israël, tu t'es révélé à ton serviteur en disant: Je te fonderai*

une maison! C'est pourquoi ton serviteur a pris courage pour t'adresser cette prière. ... Veuille donc bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste à toujours devant toi! Car c'est toi, Seigneur Eternel, qui as parlé, et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera bénie éternellement!» (2 Sam. 7,27.29).

Vous aussi, cher lecteur, pouvez montrer précisément ce genre de foi dans vos combats et vos épreuves. Vous aussi pouvez, joyeux, crier victoire, car Dieu vous a promis Son aide puisque vous êtes un de Ses enfants! Vous devriez retenir tout spécialement ces trois mots: *«Il est écrit!»*

Quand le Seigneur Jésus, dans le désert, se retrouva face à Satan pour la troisième fois et qu'Il lui opposa cette formule *«...il est écrit»* et qu'Il lui ordonna en même temps: *«Retire-toi, Satan!»* (Matt. 4,10), il se produisit ceci de formidable: *«Alors le diable le laissa»* (v. 11). Plus d'un d'entre nous soupire sous le poids des épreuves et des attaques de l'Adversaire. Pourtant, nous avons en main la Parole de Dieu comme arme particulièrement efficace! Faire confiance à Dieu signifie dire toujours tout à nouveau et plein de foi dans chaque combat contre l'Ennemi: *«Il est écrit! ...»* et s'appuyer sur la Parole de Dieu et Ses promesses.

Il y a actuellement tant d'incertitude dans le monde, mais il est une chose qui reste fermement: la Parole écrite de Dieu. Il est dit au Psaume

119,89: «*A toujours, ô Eternel! ta parole subsiste dans les cieux!*» Et Jésus Lui-même déclare en Matthieu 5,18: «*Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota...* » Comme David l'a fait en son temps, nous constatons aujourd'hui tant de misère et de ténèbres. Mais quelque chose vient régulièrement éclairer cette scène: la lampe de la Parole de Dieu qui ne s'éteint jamais! «*La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples*» (Ps. 119,130). Ou pensez aussi à cet autre verset bien connu de ce même Psaume 119: «*Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier*» (v. 105).

Oui, ces trois mots – «Il est écrit!» – brillent du vif éclat d'une certitude ferme et absolue. Bienheureux celui qui s'y cramponne! «*L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement*» (Es.

40,8). Souvenez-vous toujours de ce que Dieu a dit! Tirez toujours tout à nouveau l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu! «*Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!*» (1 Cor. 15,57). «*La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi*» (1 Jean 5,4). Faites vôtres ces mots: «Il est écrit!» Comme David, vous prouverez ainsi que vous mettez votre confiance en l'Eternel.

David était aussi un homme de prière. Écoutons-le dire au verset 5 du Psaume 3: «*De ma voix je crie à l'Eternel, et il me répond de sa montagne sainte.*» La confiance va toujours de pair avec la prière enfantine et pleine de foi. Je pense à un homme de l'Ancien Testament qui m'a toujours été tout particulièrement en exemple: Jaebets. En 1 Chroniques 4,10, il prononça d'une manière toute simple cette profonde prière: «*Si tu me bénis et que tu étendes mes limites,*

si ta main est avec moi, et si tu me preserves du malheur, en sorte que je ne sois pas dans la souffrance!... Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé.» Quelle prière pleine de ferveur dite avec des mots tout simples – et quel exaucement merveilleux! Chose intéressante: cette prière se trouve au milieu des neuf premiers chapitres du premier livre des Chroniques, où il n'y a que des généalogies et des noms, des noms et encore des noms... Cela veut dire qu'il faut lire et étudier ces neuf chapitres bien «secs» de 1 Chroniques pour trouver cette prière pleine de foi de Jaebets. David également a cherché son Dieu par des prières respirant la confiance. C'est lui qui a écrit ce magnifique verset que nous trouvons au Psaume 62,9: «*En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos coeurs en sa présence! Dieu est notre refuge.*» C'est ce que le Psaume 3 veut nous apprendre: la victoire est à l'Eternel! ■

INFOBOX

Les Psaumes

Le livre des Psaumes s'intitule en langue hébraïque «tehillim», ce qui signifie «Chants de louange». Il appartient à ce que l'on appelle la littérature de la sagesse de l'Ancien Testament (Job, Psaumes, Proverbes et le Prédicateur). Le Nouveau Testament fait fréquemment référence aux Psaumes. Le plus souvent c'est le Psaume 110,1 qui est cité: «*Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied!*» Jésus Lui-même utilise ce verset pour affirmer Sa divinité et Son caractère de Messie (Matt. 22,41-46; Marc 12,35-37; Luc 20,41-44). Pierre fait aussi appel à ce verset (Act. 2,34); l'Épître aux Hébreux également (1,13) le cite pour prouver la divinité de Jésus.

Les Psaumes sont répartis en cinq livres (Ps. 1-41; 42-72; 73-89; 90-106; 107-150). John MacArthur en dit ceci dans sa Bible d'étude: «Chacun de ces livres se termine par un chant de louange (Ps. 41,13; 72,18-20; 89,52; 106,48; 150,6).» Dans le *Lexique biblique* de Fritz Rienecker et Gerhard Maier on peut lire: «Le Psaume 1 était considé-

ré comme introduction ou présentation, et le Psaume 150 comme chant final de l'ensemble des Psaumes.» Le Psaume le plus court est le 117 et le plus long le 119. Le Psaume le plus connu et aussi le plus souvent cité dans le monde est assurément le 23 concernant le bon Berger.

La plupart des Psaumes sont attribués à David comme auteur. Mais comme psalmistes, il y a aussi Moïse (Ps. 90), Salomon (Ps. 127), Asaph (Ps. 50; 73-83), Héman (Ps. 88), Ethan (Ps. 89) et les fils de Koré (Ps. 42; 44-49 etc.).

Le *Lexique biblique* mentionne ces thèmes de Psaumes: «Psaumes de repentance et de prière (Ps. 3; 6; 32; 38; 51; 88; 102; 130; 143); Psaumes inspirés par des épreuves (Ps. 4; 5; 11; 28; 41; 55; 59; 64; 109; 120; 140); Psaumes de louange et de reconnaissance (Ps. 18; 29; 106; 111; 113; 117; 118; 134-136; 138; 144-150); Psaumes du matin (Ps. 3; 5; 19; 57; 63; 108); Psaumes d'enseignement (Ps. 1; 5; 7; 15; 50; 73; 94; 119; 139); Psaumes messianiques (Ps. 2; 16; 22; 24; 40; 45; 69; 72; 110; 118); Psaumes concernant la création (Ps. 8; 19; 29; 33); Psaumes historiques (Ps. 78; 105; 106).»

Charles H. Spurgeon a travaillé plus de vingt ans à l'explication des Psaumes. Après avoir achevé son oeuvre, il dit au sujet du recueil des Psaumes, recueil unique et inspiré par Dieu: «...tout heureux je loue le Seigneur de m'avoir permis d'achever ce travail, mais il plane une ombre de tristesse sur mon esprit, puisque je quitte maintenant la salle des trésors de David pour ne jamais trouver sur la terre une aussi riche réserve, même si le vaste palais de la révélation divine m'est ouvert. Ce furent des jours bénis où je pus entrer en profonde communion intérieure avec le psalmiste: méditant, priant, menant deuil, espérant, croyant et me réjouissant. Puis-je espérer vivre encore des heures aussi riches de joie de ce côté-ci des portes de la cité d'or (...). Le livre des Psaumes nous initie à l'utilisation des ailes (pour l'envol; trad.) et à celle des mots; il nous apprend à nous élever comme l'alouette, en chantant, de la terre vers les cimes célestes. Il m'est souvent arrivé pendant ce travail de déposer la plume pour, avec le Psaume sur lequel je travaillais, monter dans des régions supérieures et ainsi admirer des aspects de Dieu.»

«*Que tout ce qui respire loue l'Eternel! Louez l'Eternel!*» (Ps. 150,6). R.M. ■

LE PSAUME 91

Le coup mortel porté à Satan

«Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon» (Ps. 91,13).

■ NORBERT LIETH

Le Psaume 91 pourrait aussi s'appeler une police d'assurance spirituelle, que Dieu a rédigée pour nous. Là nous sont promises les plus grandes et meilleures certitudes. Une des premières questions que l'on pose avant de signer un contrat d'assurance est à partir de quand c'est valable. Si l'agent déclare que la couverture de l'assurance entre en vigueur dès la signature du contrat et non pas seulement au premier paiement, on se sent soulagé. Car cela signifie que l'on est déjà assuré alors que l'on n'a pas encore effectué le moindre paiement. Dès que nous nous plaçons sous la protection du Très-Haut et que nous concluons le «contrat» avec Dieu, lequel porte la signature de Jésus Christ, le document complet et couvrant tout – notre vie entière jusque dans l'éternité – entre en vigueur. Une compagnie d'assurances a fait un jour de la publicité avec ce slogan: «Si votre ange gardien fait défaut, nous sommes là pour vous.» Je suis persuadé que c'est le contraire qu'il faut retenir: si toutes les assurances humaines viennent à

faire défaut, le Seigneur est encore et toujours là pour nous!

La protection divine au milieu des dangers partout présents. «Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant» (v. 1). Etant enfants, nous avons essayé parfois de nous débarrasser de notre ombre en nous en éloignant ou en sautant par-dessus ou encore en demandant à un camarade de se placer sur cette ombre et de la retenir. Mais malgré tous nos efforts, nous ne réussissions simplement pas. Il n'existait qu'une possibilité de nous débarrasser de notre propre ombre: nous mettre dans une ombre plus grande, celle d'un bâtiment, d'un grand parasol ou d'un arbre. Chacun connaît les zones d'ombre de la vie. Et qui ne voudrait s'en débarrasser? Mais on n'y parvient pas ... avant de se réfugier à l'ombre du Très-Haut et du Tout-Puissant. Qui-conque, dans la fournaise de la vie, se place sous la protection de Dieu et y reste, se trouve automatiquement sous son ombre bienfaisante et reposante.

Qu'est-ce que l'abri du Très-Haut symbolise? Nous trouvons la réponse

au verset 4: «Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.» Alors que les assurances ici-bas sont peu fiables et que leurs contrats sont parfois douteux (bien lire les textes en petits caractères!), Dieu reste digne de confiance et fidèle dans toutes les circonstances. Chez Lui, pas d'écriture en petits caractères! Il s'en tient à Sa parole!

Quelqu'un a dit un jour: «Toutes les attaques contre la Parole de Dieu ont le même effet que si on lançait des haricots blancs bien cuits contre les montagnes suisses.» Par le premier verset du Psaume, on aborde un problème de cure d'âme. S'il y est dit clairement que «celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant», cela ne signifie pas pour autant que tous sont assis à l'abri du Très-Haut et y trouvent le repos dans son ombre. Voici la réponse à la question de savoir pourquoi tant de personnes vivent dans l'inquiétude, sans but, dans l'insatisfaction et l'instabilité. Elles n'ont pas encore pris place sous l'abri du Très-Haut.

«Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie!» (Ps. 91,2). Combien différente est la sécurité de quelqu'un qui se sait à l'abri de Dieu! Visiblement, le psalmiste s'était assis à l'abri du Très-Haut et vivait désormais à l'ombre du Tout-Puissant. Car immédiatement il continue à la première personne, «je», et témoigne: «Je l'ai fait!» «Je dis

► Chez Dieu, pas d'écriture en petits caractères! Il s'en tient à Sa parole!

à l'Éternel: *Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie!*» Il n'est pas besoin d'encourager le psalmiste, il a sa conviction personnelle et peut dire, plein d'assurance: *«Je dis à l'Éternel: Mon refuge.»* Apparemment, plus rien ne peut le déstabiliser.

Le manque d'assurance commence toujours là où nous nous éloignons de Dieu intérieurement. Pensons à Pierre en train de sombrer: *«Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?»* (Matt. 14,30-31).

«Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages» (Ps. 91,3). Rien ne peut faire subir des dommages à un enfant de Dieu, si Dieu ne le permet pas expressément pour son bien.

Nous constatons en outre que le psalmiste considère trois catégories de personnes.

– Au verset 1, il parle d'une manière générale: *«Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut... »*

– Au verset 2, il s'exprime à la première personne: *«Je dis à l'Éternel... »*

– A partir du verset 3, il utilise la deuxième personne: *«C'est lui qui te délivre.»* Et il continue de cette façon jusqu'à la fin du Psaume. Il ne parle plus de lui-même: *«Il te couvrira de ses plumes et tu trouveras un refuge sous ses ailes; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse»* (Ps. 91,4).

Pourquoi ce changement? Manifestement il pense maintenant à quelqu'un d'autre – peut-être même à une autre génération. Je présume qu'à partir du verset 3, il s'adresse à la génération des Juifs sur la scène au temps de Jésus. Les versets suivants semblent le confirmer. Cela nécessite une explication. Dans tout ce contexte, il est question de Dieu le Très-Haut et le Tout-Puissant:

– *«l'abri du Très-Haut»* (v. 1).

– *«l'ombre du Tout-Puissant»* (v. 1).

– *«Dieu»* (v. 2).

Et se rattachant à ces affirmations concernant Dieu, suit le verset 4. Pourquoi est-ce si important? Parce que ce verset nous fait penser à une parole du Nouveau Testament, où il s'agit de la même chose. Jésus y dit: *«Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!»* (Matt. 23,37).

Jésus déclare là qu'Il a voulu rassembler les Israélites sous Son aile et les protéger, mais qu'ils ont rejeté cette offre. Je pense que le Seigneur a dit cela en se référant au Psaume 91, exprimant ainsi Sa divinité. Le Messie est ce Dieu de qui parle le psalmiste dans ce Psaume, et seuls ceux qui ont alors cherché le Messie et ont cru en Lui ont trouvé refuge auprès de Lui.

«Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, ô Éternel! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente» (Ps. 91,5-10). L'auteur dit que les terreurs de la nuit viendront, que les flèches mortelles voleront, que la peste et la contagion frapperont et que des milliers périront. Mais il ajoute que ceux qui chercheront refuge auprès du Tout-Puissant ne seront pas atteints. Et effectivement, les Juifs qui croyaient en Jésus ont été gardés par Lui en l'an 70 après Christ, quand Jérusalem fut assiégée par les Romains et finalement prise. Oui, ils ont été gardés:

– Dans les terreurs de la nuit, du siège et de la chute de Jérusalem (66-73 ap.Chr.), ils ont trouvé refuge dans l'actuelle Jordanie.

– Les flèches des Romains ne les ont pas atteints.

– Ils ont été épargnés des maladies provoquées par le siège.

– Et quand, finalement, des milliers de Juifs furent tués par les Romains lors de la conquête de Jérusalem, tombant à gauche et à droite, aucun des Juifs qui croyaient au Messie ne périt.

– Ces Juifs croyants purent constater quelle fut la rétribution de leurs concitoyens impies 40 ans seulement après le rejet du Messie.

Le triomphe du Messie. *«Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre»* (Ps. 91,11-12). Parce que le psalmiste décrit ici entre autres l'époque et la génération de la première venue de Jésus, cela prouve, selon moi, qu'il s'agit d'un texte prophétique.

Ces deux versets font référence au Seigneur Jésus Lui-même. Le diable s'en servit pour tenter Jésus, mais le Seigneur resta sourd à ses sollicitations et triompha ainsi de Satan: *«Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur,*



ton Dieu» (Matt. 4,5-7). Jésus ne contredit pas la déclaration de Satan concernant Sa filiation divine, car Il est réellement le Fils de Dieu. Ces paroles du Psaume parlent de Lui. Jésus ne répond pas à la tentation de Satan. C'est étrange que le diable veuille inciter le Seigneur Jésus à pécher et se serve du Psaume 91 pour ce faire; mais il ne sait pas qu'il confirme précisément ainsi la qualité de Messie du Seigneur et se ferme une solide issue.

Ce que le diable n'a pas cité et qu'il a tu vraisemblablement très



consciemment figure dans le verset suivant: *«Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon»* (Ps. 91,13). Remarquons bien l'accent mis spécifiquement sur «le lion», «l'aspic» et «le dragon». Il est question là très concrètement d'une personne. Qui est le lion, qui est le serpent (l'aspic) et qui est le dragon? Nous ne savons que trop bien que ces trois termes caractérisent Satan. En tant que lion, il cherche qui il peut dévorer (1 Pierre 5,8); comme serpent, il agit par la séduction et le poison d'une manière antichrist (Ps. 58,4-5); comme dragon, il persécute Israël (Apoc. 12,3ss.; 13,2; 16,13). Les «lionceaux» sont des séducteurs et des faux docteurs qui, par leurs doctrines erronées, marchent à la suite de Satan – jusqu'à l'Antichrist. Mais le Seigneur a vaincu le diable et les puissances des ténèbres; Il a triomphé d'eux par la croix (Col. 2,15). Jésus a porté le coup mortel à Satan et lui a écrasé la tête.

Le film devenu célèbre, mais fort discuté, «The Passion of Christ», avec pour réalisateur et acteur Mel Gibson, commence par une scène poignante: Jésus luttant et priant dans le jardin de Gethsémané, face aux plus dures

tentations. La sueur perle sur son front comme des grumeaux de sang. Ses disciples sont endormis quelque peu à l'écart. Jésus se livre à la volonté du Père en une totale consécration. Un serpent qui symbolise la séduction satanique se glisse tout près de Lui. Après avoir achevé Sa prière, Il se relève et écrase, d'un formidable coup de pied semblable à un coup de tonnerre, la tête du serpent. Nous savons que cette scène n'est pas décrite ainsi dans la Bible, mais elle doit montrer clairement ce que Jésus a réalisé par Son oeuvre. Il a rempli la promesse

► Les gens s'accrochent à tellement de choses sans pourtant parvenir à trouver un appui. Mais celui qui s'attache à Jésus Christ trouve un rocher, c'est-à-dire un sol ferme sous ses pieds.

de Genèse 3,15: *«Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.»* Le Psaume 91,11-13 nous montre comment Jésus a vaincu Satan, et les versets qui suivent en dépeignent clairement les conséquences pour l'histoire du salut.

«Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut!» (Ps. 91,14-16). Quiconque s'attache à Jésus est sauvé pour le temps et l'éternité. Les gens s'accrochent à tellement de choses sans pourtant parvenir à trouver un appui. Mais celui qui s'attache à Jésus Christ trouve un rocher, c'est-à-dire un sol ferme sous ses pieds. *«Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie!»* (Ps. 91,2). Celui qui connaît Son nom (Jésus Christ) pour l'avoir invoqué par la foi – *«Je dis à l'Éternel»* –, est sauvé et également protégé: il est porté durant son passage ici-bas. Et celui qui prie au nom de Jésus a la

garantie de l'exaucement: *«Il m'invoquera, et je lui répondrai»* (Ps. 91,15). Celui qui connaît ce Messie vivra et verra la plénitude du salut de Dieu.

L'histoire juive se remet à se dérouler à la fin des jours. Elle recommence là où elle s'est arrêtée un jour: *«Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte, car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!»* (Matt. 23,37-39). Les versets 37 et 38 se sont accomplis littéralement. Mais la fin du verset 39 est encore différée et ne se réalisera que quand le Seigneur reviendra. Peu de temps auparavant, le peuple juif traversera une fois encore une grave crise; il passera par la grande tribulation, la fournaise de la souffrance. Nombreux parmi le peuple se détourneront de Dieu, mais un important reste (résidu) cherchera refuge sous les ailes du Seigneur et sera sauvé. Le prophète Malachie décrit cet événement d'une manière imagée: *«Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées; il ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes; vous sortirez et vous sauterez comme les veaux d'une étable»* (Mal. 4,1-2 ou 3,19-20).

Jésus Christ a laissé Sa vie pour que tous ceux qui se réfugient auprès de Lui soient sauvés: *«Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées»* (Ps. 57,2). ■

Extrait de *Messianische Psalmen* (= Psaumes messianiques) de Norbert Lieth; n'existe qu'en allemand, n° de commande: 180270

ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

Les célèbres «dogmes» de la prophétie biblique – 1^{ère} partie

Pourquoi les diverses interprétations de la Bible offrent-elles tant de différences importantes? Même si deux personnes étudient la Bible avec le désir sincère de découvrir les vérités de la Parole de Dieu, elles peuvent néanmoins aboutir à des résultats différents.

■ WILFRED J. HAHN

Dieu laisse subsister dans Sa Parole certaines tensions et ambiguïtés. L'apôtre Paul a découvert quel avantage pourrait résulter pour les croyants des différentes possibilités d'interprétation, puisqu'il a écrit: *«Car il faut qu'il y ait des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous»* (1Cor. 11,19). Les apparentes ambiguïtés de la Bible «aiguisent» le fer, pour parler avec Proverbes 27,17, tout en nous poussant à une étude toujours plus approfondie de l'Écriture. A l'image du grain de sable qui agit dans le tissu de l'huître, la confrontation de différentes manières de comprendre les choses peut conduire à la formation de nobles «perles de la vérité».

Sommes-nous absolument certains quant aux «dogmes» de l'interprétation de la prophétie biblique? Cette question ne manque pas de piquant pour la bonne raison que la prophétie biblique a conduit à des conceptions très différentes les

unes des autres. Pour ces questions, nous ferions bien de prendre garde aux paroles des apôtres. Pour commencer, nous devrions manifester *«douceur et respect»* (1Pi. 3,15) à ceux qui défendent des positions différentes des nôtres sans les attaquer personnellement. Ensuite, nous devrions vérifier dans un esprit d'humilité ces conceptions qui divergent des nôtres. Ce faisant, nous devrions être conscients de ce que nos connaissances ne sont que partielles et que nous tous voyons *«au moyen d'un miroir, d'une manière obscure»* (1Cor. 13,12). Certes, l'apôtre Paul nous exhorte à ne pas nous occuper de *«fables et de généalogies sans fin»*, puisque ces choses *«produisent des discussions plutôt qu'elles avancent l'oeuvre de Dieu dans la foi»* (1Tim. 1,4), mais Pierre nous invite à prêter attention à la Parole prophétique (2Pi. 1,19).

Au fait, un dogme, qu'est-ce que c'est? Est-ce une chose bonne ou mauvaise? Un dogme, c'est un point de doctrine de foi admis comme vrai ou un article de foi bien établi, mais qui peut être juste

ou faux. De nos jours, ce terme a le plus souvent une connotation péjorative. Il est généralement utilisé pour désigner des points de vue immuables, jamais remis en question. Nous devrions nous méfier de tels dogmes. Par ailleurs, tous, nous pouvons être réceptifs à des dogmes faux ou «obsolètes», et ce d'autant plus si nous ne sommes pas en mesure d'étayer certaines de nos conceptions à partir de la Bible ou si nous ne savons pas vraiment pour quelle raison nous croyons telle ou telle chose. Nous devrions, bien évidemment, suivre l'exhortation de l'apôtre Pierre: *«Soyez toujours prêts à vous défendre ... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous»* (1Pi. 3,15). Mais soyons réalistes. Notre foi exige de nous l'étude constante de la Bible ... une démarche nécessaire pour «aiguiser» notre regard aussi par rapport à nos articles de foi ou «dogmes».

En matière d'interprétation des prophéties des temps de la fin, nous trouvons aussi des dogmes faux ou erronés. Cette partie de l'Écriture est peut-être particulièrement sujette aux fausses interprétations. Et pourquoi? La Bible lance dans ce contexte un défi supplémentaire à notre faculté de compréhension. De nombreuses affirmations prophétiques sont pour le futur, pour une période donc qui se situe pour celui qui l'étudie, dans une zone obscure. Nous sommes particulièrement influencés par notre propre façon de comprendre les choses et par ce qui nous est déjà familier aujourd'hui. Sans que nous nous en rendions réellement compte, nous interprétons les prophéties bibliques qui concernent l'avenir à la lumière de ce que nous savons du passé ou du présent. Nous ne sommes pas capables d'anticiper certains scénarios, puisqu'ils diffèrent des conditions actuelles ou passées.

Les fausses interprétations de la prophétie biblique ont plusieurs sources. Ainsi pouvons-nous supposer faussement que la Bible se sert d'un langage symbolique qu'il ne faudrait pas prendre à la lettre. Examinons cet exemple connu d'Ezéchiel 38 et 39. On pense communément que ces deux chapitres décrivent une guerre qui arrivera dans l'avenir. Des cavaliers armés montés sur des chevaux s'apprêtent pour la bataille (Ez. 38,4). Dans ce contexte, il est par trois fois



■ A l'image du grain de sable qui agit dans le tissu de l'huître, la confrontation de différentes manières de comprendre les choses peut conduire à la formation de nobles «perles de la vérité».

parlé de chevaux (v. 4.15; Ez. 39,20). En général, on attribue une valeur symbolique à ces animaux puisqu'ils n'interviennent plus dans nos guerres actuelles et que celles-ci font plutôt usage de véhicules (tanks) ou d'avions (bombardiers et hélicoptères). Cette façon de voir les choses est-elle juste? Bien évidemment, chacun a le droit de défendre son propre point de vue, mais nous ne pouvons pas totalement exclure un scénario différent. La Bible utilise dans l'exemple que nous venons de citer le mot hébreu pour cheval. Mais il n'est dit nulle part que la prophétie d'Ezéchiel doit être comprise de manière symbolique. La force mécanique fait partie de l'art de la guerre depuis un siècle seulement. Qui peut savoir ce qui se produira dans les dix, vingt ou cinquante années à venir? Des événements apocalyptiques pourront nous frapper de manière tout à fait inopinée.

Comme nous n'avons pas une compréhension globale des probabilités futures, nous pouvons faire fausse route, lorsque nous interprétons la prophétie biblique. Sommes-nous aujourd'hui mieux à même de comprendre les prophéties de Daniel qu'il y a 2500 ans? Bien sûr que oui. Les dernières dizaines d'années, l'accumulation des connaissances de ceux qui étudient la Bible (qu'ils soient théologiens professionnels ou amateurs) nous a permis d'aiguiser fer sur fer et d'approfondir ainsi notre compréhension; mais parallèlement les temps, les époques et les moyens techniques ont subi de profondes mutations. C'est pourquoi les visions de Daniel sont plus faciles à comprendre de nos jours qu'autrefois. C'est dans ce sens que des interprétations de la prophétie biblique admises autrefois se sont avérées fausses malgré le statut de «dogmes» dont elles jouissaient. Si donc des dogmes du passé ont pu être réfutés, on ne devrait plus s'y accrocher. ■

Lisez dans notre édition d'août de *l'Appel de Minuit* l'article relatif aux dogmes du passé dans le cadre de l'interprétation de la prophétie biblique. Traduit de l'anglais; version légèrement abrégée de l'article anglais: «Popular Prophecy: Checking Dogma Twice», paru dans *Midnight Call* et publié sur www.midnightcall.com

CREATION

L'univers est-il vide?

«Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant» (Job 26,7).

■ NORBERT LIETH

Est-ce que Job 26,7 signifie que l'univers est complètement vide? Cela ne peut pas être la signification de ce verset, puisque de tout temps l'homme a vu les étoiles et les planètes depuis la terre. Nous savions donc qu'autour de notre terre il ne pouvait pas y avoir le vide total. Mais le Saint Esprit révéla à Job l'étendue quasiment illimitée de l'univers bien avant qu'on disposât de connaissances scientifiques à ce propos.

Les astronomes supposent aujourd'hui l'existence d'au moins cent milliards de galaxies, sachant que chaque galaxie comprend à son tour d'innombrables étoiles et planètes. Ce nombre incalculable d'étoiles et de planètes aux dimensions de taille et de poids incalculables n'est toutefois rien comparé à l'immensité ou au vaste vide du cosmos. L'espace entre les étoiles est d'une étendue inimaginable. A l'heure actuelle, aucun modèle mathématique n'est capable de chiffrer les abîmes gigantesques de l'univers. Le cosmos contient des trous béants dont l'un mesure 3,5 milliards d'années-lumière, ce qui signifie qu'il fait plus de 35 millions de fois le diamètre de notre voie lactée.

Le magazine *P.M.* écrit: «On pourrait donc imaginer l'univers comme une immense chambre vide dans laquelle flottent des groupes de bulles de savon comme des îles solitaires. Entre eux, rien – même pas un trou noir, pas de mystérieuse matière obscure, qui, selon certaines théories en vogue, tangeraient à travers l'univers. (...) Songeurs et mélancoliques, les exobiologistes contemplent cet océan du vide qui sépare la terre d'autres galaxies. (...) Sans même prendre en compte le problème du temps, on peut dire qu'aucun vaisseau spatial ne pourra jamais parcourir un espace vide de cette envergure. Car, là où il n'y a pas de soleils, il n'y a pas non plus de possibilités de recharger en

énergie des cellules photovoltaïques. Admettons que l'équipage d'un tel vaisseau puisse survivre à un voyage de plusieurs millions d'années, il souffrirait tôt ou tard du manque d'énergie.»¹

Une fois de plus, ces choses nous attestent combien puissant est le Seigneur Jésus dont il est dit: «*Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts*» (Hé. 1,3). Au vu de ces dimensions infinies et éternelles, la signification du verset biblique de Job 7,17 nous frappe encore davantage: «*Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui.*»

Nous sommes si infiniment petits et pourtant Dieu a porté Son amour sur nous et cela n'est pas une petite chose. A travers Son Fils Jésus-Christ, Dieu a incliné Son cœur vers nous. Le Créateur tout puissant est aussi notre Sauveur et en Sa qualité de Rédempteur, Il est établi comme chef de l'Eglise.

«*Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier*» (Col. 1,16-18).

Souvenons-nous que l'immensité de l'univers est soutenue par Sa parole puissante! Combien plus pourra-t-Il porter notre petite vie à travers les temps pour nous conduire au but éternel qu'Il a fixé! ■

¹ *P.M. Fragen & Antworten*, (Questions et réponses) 1/2010, S. 50



IDÉOLOGIES MODERNES

Evolution et réchauffement climatique dans la controverse

Un éminent scientifique du ministère israélien de l'Éducation déclencha fin février 2010 un tollé d'indignation. Pourquoi? Il met en doute la théorie de l'évolution et du réchauffement climatique.

■ NORBERT LIETH

Au début de cette année, Gavriel Avital, conseiller scientifique en chef du ministère israélien de l'Éducation: «Si les manuels scolaires affirment exclusivement que l'être humain descend du singe, j'aimerais, quant à moi, que nos étudiants puissent se confronter à d'autres points de vue. (...) Il y a des personnes qui n'accordent aucun crédit à la théorie de l'évolution.» Il dénonça également les personnes pour lesquelles «l'évolution est une religion» et qui, de ce fait, «ne sont pas disposées à écouter autre chose». Il mit également en cause une autre théorie qui a la faveur des scientifiques de l'ère post-moderne: «Si nos manuels scolaires vont continuer d'écrire que la terre se réchauffe à cause du dioxyde de carbone, j'insisterai que tel n'est pas le cas.»¹

Johannes Gerloff rapporte ceci: «Dans un article du 29 octobre 2009 intitulé «La religion des Verts», Avital déplore cette «croisade verte» qui récupère la science pour la mettre au service de la politique et de l'idéologie. D'après lui, il n'y a pas de relation entre les émissions de dioxyde de carbone et le réchauffement climatique

et pour étayer ses dires, il produit les résultats de mesures effectuées au cours des dernières années. Lors d'une interview vidéo accordée à l'Institut national religieux Meir, Gabi Avital affirma exactement une semaine après sa nomination à la fonction de conseiller scientifique en chef du ministère de l'Éducation, que les Verts présentent toutes les caractéristiques d'un mouvement religieux radical et que «si la foi en Dieu fait défaut, autre chose occupe la place de ce vide». Ce qui fait problème à ses yeux, c'est que la théorie darwinienne n'a pas de fondement solide puisqu'elle est construite sur un monde sans Dieu.»¹

La réaction violente de ses adversaires prouve qu'Avital a raison, quand il dit que l'évolution est bel et bien une idéologie ou une religion. Plusieurs environnementalistes et scientifiques engagés exigent sa démission, car ils voient la liberté de la recherche sérieusement menacée.¹ Ses affirmations sont à leurs yeux «antireligieuses». Pourquoi? La création a été faite par Dieu et le Créateur a été mis de côté. Les transgressions «écologiques» sont considérées à notre époque comme les véritables péchés graves, alors que les transgressions morales passent pour insi-

gnifiantes. Cela nous fait penser à Romains 1,23: Ils ont «changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles». Après tout, en appelant au respect de l'environnement, on peut faire pas mal d'argent, maintenir son parti dans l'actualité, gagner des voix aux élections, vendre ses produits, fédérer les sympathies et finalement diriger ou gouverner les hommes.

Il faut savoir que le GIEC est un instrument politique au service de l'écologie. Il comporte un volet scientifique, mais également un volet politique. Même si les rapports scientifiques sont majoritairement objectifs, les conclusions politiques qui en sont tirées peuvent être de nature tout à fait différente; elles peuvent être utilisées à des fins de propagande.

Si, un jour, notre terre doit être prise dans un mouvement apocalyptique – et cela sera certainement le cas –, cela arrivera non à cause de l'effet de serre, mais à cause du jugement de Dieu qui viendra sur un monde qui s'est détourné de Lui pour se tourner vers d'autres dieux, l'évolution par exemple, Dieu étant visible dans la création: «Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos coeurs de joie» (Act. 14,16-17.) «Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race... Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...» (Actes 17,27-31). ■

¹ «Israelischer Wissenschaftler: Evolution ist Ideologie» (= «Scientifique israélien: L'évolution est une idéologie»), Johannes Gerloff, 23.02.2010, www.ekkllesia-nachrichten.com

FLASH

«Des islamistes somaliens ont tué deux personnes et emprisonné des dizaines d'autres, parce que, malgré une interdiction, elles ont regardé une retransmission télévisée d'un match de la coupe du monde de football. Des habitants ont affirmé que des combattants masqués du groupe Hizbul Islam (parti islamique) auraient pénétré le samedi et le dimanche dans des maisons du district Afgoi et auraient ouvert le feu.» *Zürcher Landzeitung*, 16.06.2010

«Les études de théologie ont pour but de faire dire aux étudiants, à la fin de leurs études, d'une manière inintelligible ce qu'ils savaient exprimer encore au début de leurs études d'une manière intelligible.» Manfred Lütz, médecin et théologien, dans *Idea-Spektrum* 3/2010, p. 7

«Malgré un mois de janvier le plus froid depuis 20 ans, les écologistes continuent d'alerter sur le réchauffement climatique. L'enjeu de la discussion climatique n'est donc pas la vérité, mais plutôt le commerce et l'idéologie.» «Der Club», *SF1*, le 16.02.2010

«Les hommes ont oublié Dieu et c'est la raison des problèmes présents. Nous ne trouverons pas de solutions avant que l'homme ne retourne au Créateur de toutes choses.» Alexandre Soljenit-syne, prix Nobel de littérature

«Selon un sondage réalisé à la demande de la Fédération de l'industrie des technologies, de l'information et des nouveaux médias (Bitkom), un grand nombre de personnes ne s'opposeraient pas à la saisie informatique des données personnelles – beaucoup y prêteraient leur propre corps. D'après les résultats de l'enquête, un Allemand sur quatre (23 pour cent) serait prêt à se faire implanter sous la peau une puce électronique dans le cas où il pourrait en retirer un avantage. Cinq pour cent sur mille personnes interrogées accepteraient un tel dispositif dans le but de faciliter les paiements de leurs achats et quatre pour cent pour accélérer les contrôles aux postes d'entrée. Douze pour cent pour motif d'une «sécurité accrue». A la question, pour quel avantage elles porteraient une micro-puce dans le corps, 16 pour cent cochaient la case

DOCTRINE

Le combat de la foi

Une communauté de Juifs messianiques affirme que Paul n'a jamais revendiqué une autorité particulière en matière d'enseignement, voire que son enseignement ne concorde pas toujours avec la Bible. Est-ce vrai?

■ NORBERT LIETH

On lit ceci dans la lettre circulaire de la communauté juive messianique (JMG) de septembre 2009 à la page 8: «Même si Scha'ul (Paul) revendiquait une certaine autorité quant à son enseignement, il n'a jamais considéré ses lettres comme égales à l'Écriture.» Il est dit à la page 2: «Scha'ul ne cessait pas de souligner qu'il avait été appelé personnellement par le Ressuscité, mais malgré cela, ils examinaient ses enseignements et en réfutaient des points essentiels. Même ceux qu'il avait réussi à convaincre dans un premier temps lui ont tourné le dos plus tard. Et cela non pas parce qu'ils ne croyaient plus en Jeshua, Scha'ul l'aurait sans aucun doute mentionné. Mais c'est parce qu'à leurs yeux, ses enseignements (de Paul) n'étaient pas conformes à l'Écriture.»

Paul a bien considéré ses propres paroles comme étant égales à l'Écriture et il le dit très clairement. «*C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez*» (1Th. 2,13).

La prédication de l'apôtre Paul s'appuyait d'une part sur l'Ancien Testament, mais d'autre part, il avait reçu de nouvelles révélations et mystères par l'inspiration du Saint Esprit de la même manière que cela s'était fait pour les auteurs de l'Ancien Testament. Le canon de l'Écriture n'était pas complet avec l'Ancien Testament. Seulement après la rédaction du Nouveau Testament, l'Écriture Sainte était complète et contenait la révélation pleine et entière.

Il n'y a aucune contradiction entre le Nouveau Testament et l'Ancien Testament.



Si, un jour, notre terre doit être prise dans un mouvement apocalyptique – et cela sera certainement le cas –, cela arrivera non à cause de l'effet de serre, mais à cause du jugement de Dieu qui viendra sur le monde.

Le Nouveau Testament complète plutôt l'Ancien Testament en apportant des vérités ou révélations ou mystères complémentaires. Ceux qui vérifiaient l'enseignement des apôtres reconnurent qu'il était en accord avec les témoignages de l'Ancien Testament, notamment en ce qui concerne Jésus qui était le Messie promis.

Quand, de nos jours, on enseigne des doctrines de l'Ancien Testament qui ne tiennent pas compte des dispositions du Nouveau Testament, il faut les rejeter, car la conclusion finale est apportée par la révélation du Nouveau Testament, par exemple pour les questions concernant le sabbat, la circoncision ou la conduite à observer par les païens (cp. Actes 15). Et inversement: quand le Nouveau Testament enseigne des choses qui étaient traitées différemment du temps de l'Ancien Testament, la révélation du Nouveau Testament doit prévaloir sur celle de l'Ancien Testament puisqu'elle la complète. ■

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

Jésus Christ – Créateur ou créature?

Jésus Christ est-il Dieu? La Bible est très catégorique à ce sujet. Dans cette série, des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament seront comparés et examinés sous cet angle. Voici la première partie.

■ MARIANNE GATEAULT

Au Psaume 102,25-28, le psalmiste dit à Dieu: *«Toi, dont les années durent éternellement! Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras; ils s'useront tous comme un vêtement; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point!»* Ce passage de l'Ancien Testament concernant le Créateur YHWH est cité en Hébreux 1,10-12 et s'applique à Jésus Christ! Hébreux 13,8 témoigne: *«Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement!»*

Esaïe a écrit: *«Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel (YHWH), qui a créé les extrémités de la terre... »* (Es. 40,28). Dieu Lui-même dit en Job 41,2: *«De qui suis-je le débiteur? Je le paierai. Sous le ciel tout m'appartient!»* Paul écrit en Romains 11,36 concernant Dieu le Père: *«C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles!»* Ailleurs, il dit presque la même chose au sujet du Seigneur Jésus: *«Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui»* (Col. 1,16).

Selon Hébreux 2,10, Jésus Christ est *«celui pour qui et par qui sont toutes choses»*. Et Dieu dit dans l'Ancien Testament: *«Moi, l'Eternel (YHWH), j'ai fait toutes choses. Seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai étendu la terre»* (Es. 44,24; voir Néh. 9,6).

Selon la traduction du Monde nouveau (TMN) des Témoins de Jéhovah, Jésus Christ est en Jean 1,1 «la Parole», «un dieu (moindre)». Mais selon les passages

cités ci-dessus, Jésus Christ ne peut être un autre «dieu moindre» qui aurait créé avec Dieu et encore moins un «dieu puissant» (Es. 9) créé! *«...avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel (YHWH), et hors moi il n'y a point de sauveur»* (Es. 43,10-11). Dieu ne considère pas le Fils comme quelqu'un «d'autre» que Lui-même. Voyez aussi, à cet égard, la déclaration d'Actes 4,12: *«Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés!»*

Nous lisons en Jean 1,1-3: *«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.»* Il n'est pas dit: *«Au commencement la Parole a été créée.»* Elle était là au commencement (origine) ensemble avec Dieu. Qu'il soit affirmé ici que, sans la Parole, rien n'est venu à l'existence, comment alors «la Parole» est-elle venue à l'existence, si elle avait été l'une des choses *«qui ont été faites»*? Si, au contraire, tout a été fait par la Parole, le Fils («la Parole», voir v. 14-18) ne peut pas avoir été fait et n'être ainsi qu'une oeuvre créée.

«Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui» (Col. 1,15-16). Etant donné que cette déclaration porte sur l'intervention de Jésus comme Créateur, elle ne peut signifier en même temps

FLASH

réponse «secours rapide »» *Rheiderland Zeitung*, 3.03.2010

«Les accusations contre Israël et les attaques en tout genre ne cessent d'augmenter. Satan se fait accusateur et des millions de personnes collaborent avec lui pour accuser Israël. Des preuves ne sont plus exigées. On sait d'avance que seul Israël peut être le coupable. Ce n'est plus qu'une question de temps pour qu'on voie se lever contre Israël et Jérusalem une armée innombrable qui voudrait n'en faire qu'une bouchée. Mais Dieu parlera et toute chair se taira.» Daniel Yahav, Tiberias dans *Pniel-Nachrichten*, mars 2010

«Des cochonneries contre des cochonneries» s'échangent actuellement entre athéistes de l'université du Texas – c'est du moins le titre donné à l'action controversée menée par l'organisation The Atheist Agenda. En clair: Celui qui apporte une Bible, un Coran ou tout autre texte religieux, reçoit en retour une revue pornographique. L'argument des athéistes: les livres religieux ... ne valent pas mieux que la pornographie.» *20 Minuten*, 11.03.2010

«J'appelle superstition la conviction fondamentale de l'humaniste disant que l'histoire de l'humanité est l'histoire d'un progrès. A cet égard, la foi authentique en Dieu est un rempart utile contre l'orgueil de l'homme. Pour l'humaniste, la religion renferme un potentiel subversif, c'est pourquoi il la combat et la pervertit.» John Gray, philosophe anglais, dans *Spiegel* 9/2010

Comme le rapportait le Tagesanzeiger (journal suisse) du 8.05.2010, les deux députés verts Daniel Vischer (Zurich) et Geri Müller (Argovie) ont donné une interview à deux reporters douteux affiliés à un mouvement de conspiration fortement opposé à Israël. Les interviews avaient été enregistrées en janvier à Zurich lors d'une manifestation contre Israël. A cette occasion, Vischer avait également attaqué les médias: *«Les reportages concernant Israël sont absolument scandaleux.»* Il qualifiait Israël d'Etat nucléaire hors la loi. Pour terminer, le député saisit le haut-parleur pour dire aux manifestants: *«Israël est un Etat de crapules.»*

qu'Il aurait été la première créature. Si Christ n'était qu'une créature, comment pourrions-nous alors être certains qu'Il a vraiment vaincu le diable, qui lui n'est qu'une créature, et qu'Il nous a maintenant réellement unis à Dieu? Aucune créature ne peut en sauver une autre!

Sur base du contexte, il n'est pas possible de considérer en Colossiens 1,15 le Seigneur Jésus (*«le premier-né de toute la création»*) comme une partie de la création, car directement après cette expression Paul écrit: *«Car en lui ont été créées toutes choses...»* (v. 16). Jésus Christ est donc Celui par qui tout a été appelé à l'existence, toutes choses *«qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles»*. Si ce passage porte sur le Christ co-créateur, il ne peut dès lors affirmer en même temps qu'Il aurait été la première créature (créée). Une créature aurait-elle créé l'Univers pour elle-même? – *«tout a été créé par lui et pour lui.»* Cette affirmation serait extrêmement blasphématoire si Jésus n'était pas Lui-même Dieu. *«Le premier-né de toute la création»* ne signifie pas qu'Il est le premier à avoir été créé (le terme grec pour «premier-né» est différent de celui utilisé pour «le premier créé»!), mais bien qu'Il est l'héritier, unique en son genre (donc de la même nature), Dieu, le premier sur toute la création. L'expression «premier-né» n'a rien à voir dans la Bible avec «créé». Elle se rapporte à une position, un rang et vise un héritage. Jésus est avant toute la création. Il ne se trouve pas un verset biblique où il est dit que Jésus aurait été créé par YHWH.

Ici il n'est pas non plus écrit: «En Lui toutes les autres choses ont été créées, comme les Témoins de Jéhovah le traduisent erronément dans leur Bible TMN. Le mot «autre» ne figure pas dans le texte grec original!

Hébreux 1,2-3 déclare que *«Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé*

► *«Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles.»*

le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa (propre) parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.» Comme le Père est totalement Dieu, le Fils l'est aussi. Tout ce qui se rapporte à la divinité du Père vaut également pour la divinité du Fils.

Apocalypse 3,14 écrit au sujet de Jésus: *«Voici ce que dit l'Amén, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu.»* Il n'est pas dit ici «commencement de la création par Dieu» comme l'affirme la version TMN («by God» dans la version anglaise). En grec devrait figurer pour «par» le mot «hupo»; mais il y a le génitif «tou Theou»: «création de Dieu» (non pas «par» Dieu). Ce passage n'enseigne pas que Christ a été créé par Dieu, mais que Sa provenance de l'éternité était comme source première de tout ce qui est. Cela ne signifie nullement que Jésus aurait été le premier que Dieu a créé, mais le sens en est bien plutôt que tout ce qui a été créé a son début en Lui.

Jésus est la révélation de Dieu. Il n'est pas seulement comme Dieu; Il est tout ce que Dieu représente. En Colossiens 1 Jésus n'est pas présenté comme créature, mais comme Créateur. En tant que Créateur, Il est Dieu.

Le mot grec «archê» pour «commencement» est également traduit par «origine», «auteur ou créateur», «principe», «source» ou «géniteur», et il a également le sens de «très haut élevé, de premier rang». En Luc 12,11, le terme est rendu par «magistrat et autorités»;

au chapitre 20,20 par «autorité» et en Romains 8,38 par «dominations». Jésus n'est pas une créature de Dieu, mais bien l'Auteur et «l'Autorité suprême» de la création de Dieu. C'est en Lui que la création a eu son commencement, son origine. Jésus n'est pas une partie de ce qui a été créé (Jean 1,1-3; Hébr. 1,10; Col. 1,16-17).

Dieu le Père dit en Apocalypse 21,6: *«Je suis... le commencement»* (même mot qu'en Apocalypse 3,14 selon Darby). Et nous savons que Dieu n'a pas eu de commencement, mais qu'Il est le commencement de toutes choses – le principe, l'origine etc. de toutes choses. Il eût été mieux de traduire «hê archê» par «origine» (comme c'est le cas dans d'autres versions: „Parole vivante“ et „Français courant“).

Un regard sur les termes grecs originaux pour «premier-né» et «commencement» montre également que ces expressions signifient «le premier selon le rang» (le plus haut placé dans le rang) et excluent toute allusion au temps ou à l'origine. Elles rendent l'idée que Jésus Christ occupe la position la plus élevée dans tout l'Univers. Il a un nom, *«le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père»* (Phil. 2,9-11; voir Es. 45,22-23). Il est *«au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir»* (Eph. 1,21). ■



Introduction à la première Epître pastorale

La première Epître à Timothée est ce que l'on appelle une épître pastorale. L'apôtre y indique «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Vous trouverez ci-après le premier article d'une série d'exposés relatifs à cette importante lettre à l'Assemblée (Eglise).

■ NORBERT LIETH

Les deux Epîtres à Timothée et celle à Tite sont considérées comme des lettres pastorales (lettres du berger, lettres concernant l'Assemblée). Les deux hommes (Timothée et Tite) étaient des collaborateurs qui avaient un service spécial au sein de l'assemblée locale. Les trois épîtres ont une structure semblable, c'est-à-dire un contenu semblable (par exemple le service de docteur ou enseignant, la prière, la position de la femme, le conducteur). Dans ces trois lettres, Paul donne des directives sur la surveillance à exercer dans l'église, comment contrer des développements pernicieux et il insiste sur l'importance de la saine doctrine de la foi. On peut considérer 1 Timothée 3,15 comme le verset clé de ces trois épîtres: «... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.»

L'assemblée est donc:

- la maison de Dieu,
- l'Eglise du Dieu vivant,
- la colonne et l'appui de la vérité.

Paul a rédigé la première Epître à Timothée qui se trouvait à Ephèse en 62-64 ap.Ch., vraisemblablement dans la province, alors grecque, de Macédoine (1 Tim. 1,3). Le thème principal en est la saine doctrine au sein de l'Assemblée. Ce thème est comme un fil rouge qui traverse toute l'épître. Si nous considérons le nombre de fois qu'y figurent les mots doctrine, enseigner et enseignant ou docteur, nous savons automatiquement sur quoi l'Esprit Saint veut mettre l'accent dans l'Eglise (le rassemblement des chrétiens; 1 Tim 1,3.7.10; 2,7; 3,2; 4,1.6.11.13.16; 5,17; 6,1.2.3).

Il est tout aussi frappant que Paul, au sein de l'Assemblée, ne met pas en

évidence l'évangélisation, mais qu'il met l'accent sur la doctrine – «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu» (3,15). Si nous considérons que cette épître est de caractère pastoral, qu'elle abonde en conseils et en directives adressés à un jeune conducteur (berger), et qu'elle insiste sur l'«enseignement», nous en concluons quelle est la priorité que l'Esprit Saint donne pour l'Eglise. Et nous comprenons ce que le Seigneur veut voir se réaliser dans notre vie.

La réunion d'assemblée n'est pas le lieu d'un message évangélique, mais un endroit où les croyants sont enseignés. Les rencontres d'évangélisation devraient se faire séparément. «C'est pourquoi, laissant la parole du commencement du Christ, avançons vers l'état d'hommes faits, tendons à ce qui est parfait, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance des oeuvres mortes et de la foi en Dieu» (Hébr. 6,1; Darby). Plus l'assemblée progressera dans l'enseignement de la doctrine, plus ses membres seront motivés et armés pour toucher des âmes par l'Evangile dans la vie de tous les jours.

Les apôtres évangélisaient dans des synagogues, des maisons et sur des places publiques. Mais quand une assemblée était née, ils concentraient tous leurs efforts sur l'enseignement et, par le moyen des membres de l'assemblée, d'autres personnes venaient à la foi. Si nous voulons que des gens se donnent par la foi à Jésus Christ, nous devons considérer comme précieux le fait de former l'Eglise dans la doctrine biblique. «Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières» (Act. 2,42; voir 11,26 – à Antioche; 18,11 – à Corinthe; 20,31 – à Ephèse).

Quand Paul évangélisait, il entrait «dans la synagogue, où il parla librement. Pendant trois mois, il discou-

rut sur les choses qui concernent le royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient» (Act. 19,8). Et concernant l'enseignement dans l'assemblée, nous lisons ensuite: «Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira d'eux, sépara les disciples et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur» (v. 9-10).

Dans bien des assemblées l'office religieux est «mal utilisé»: dimanche après dimanche, on essaie de toucher les gens du dehors en les évangélisant. C'est une erreur fatale qui, à long terme, rapporte moins que l'enseignement dispensé à l'assemblée. En général, les gens se convertissent suite à des contacts personnels avec des croyants. Et si ceux-ci sont bien enseignés, ils pourront obtenir davantage de résultats. «Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque (chacun est interpellé individuellement) en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal» (Hébr. 5,12-14).

La salutation: «Paul, apôtre de Jésus Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus Christ notre espérance, à Timothée, mon enfant légitime en la foi: que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus Christ notre Seigneur!» (1 Tim. 1,1-2).

Le verset 1 est une nette allusion à l'unité de Dieu avec le Fils (le v. 17 porte également notre attention sur ce point). Dieu est considéré comme Sauveur. Dans l'Ancien Testament, Il se présentait déjà de cette manière: *«Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton sauveur»* (Es. 43,3). En 2 Timothée 1,10 et Tite 1,4, le même terme est employé pour Jésus. Jésus Lui-même a mis l'accent sur cette unité en présence des Juifs (Jean 10,30).

Le verset 2 fait état de l'étroite relation liant Paul à Timothée. Celui-ci y est salué par Paul comme son véritable enfant dans la foi. Cela laisse entendre que Timothée s'était converti suite au service de Paul. Nous trouvons encore d'autres qualificatifs pour Timothée:

- «Aide» (Act. 19,22).
- «Compagnon d'oeuvre» (Rom. 16,21).
- «Enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur» (1 Cor. 4,17).
- «Travailleur à l'oeuvre du Seigneur» (1 Cor. 16,10).
- «Frère» (2 Cor. 1,1; Col. 1,1; Phlm 1).
- «Prédicateur» (2 Cor. 1,19).
- «Serviteur de Jésus Christ» (Phil. 1,1).
- «Ministre de Dieu» (1 Thess. 3,2).
- «Mon enfant» (1 Tim. 1,18).

En outre, Paul le décrit comme un «collaborateur extraordinaire»: *«J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne. Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à coeur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus Christ. Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père»* (Phil. 2,19-22).

Timothée avait de nombreuses qualités remarquables, mais un titre lui manquait: il n'est nulle part appelé «apôtre». Au contraire, il est toujours clairement distingué d'eux (voir 2 Cor. 1,1; Col. 1,1). Cette distinction montre que la fonction apostolique était unique et non transmissible. Car si elle l'avait été (transmissible), n'eût-il pas été tout naturel de transmettre ce titre aux très étroits collaborateurs qu'étaient Timothée, Tite, Barnabas, Marc ou Silas? ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Dieu tout puissant

«Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant. Il renferme les eaux dans ses nuages, et les nuages n'éclatent pas sous leur poids. ... Par sa force il soulève la mer, par son intelligence il en brise l'orgueil (ou: monstre marin) ... Ce sont là les bords de ses voies, c'est le bruit léger qui nous en parvient; mais qui entendra le tonnerre de sa puissance?» (Job 26,7-8.12.14).

Voici seulement quelques-uns des versets des Saintes Écritures qui manifestent la grandeur du Dieu tout puissant. L'homme, par contre, se plaît souvent à réduire Dieu pour en faire un petit papa Noël ou une bonne fée. Certains pensent pouvoir se servir librement auprès de Dieu comme auprès d'une fée qui serait au service de notre bonheur et qui disposerait du pouvoir de remplir au moins trois de nos vœux. Et d'autres – ceux qui, en fait, devraient être mieux renseignés – ne croient pas que Dieu soit capable de tenir les fils de leur vie dans Sa main et de les conduire jusqu'au but.

A propos des versets cités, j'aimerais souligner un aspect précis afin de mettre en lumière la grandeur de Dieu qui dépasse tout ce que nous connaissons. En ce qui concerne l'univers, Dieu parle d'un vide alors qu'il est abondamment peuplé par des planètes et des étoiles – sans parler des déchets qui s'y promènent. L'immensité de l'univers, ce n'est pas cela qui compte; nous savons très bien que le nombre des étoiles du ciel est incalculable: *«De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer...»* (Jér. 33,22). C'est ce que dit Jérémie – sous l'inspiration divine – à une époque (environ 600 av. J.C.), où l'homme pensait connaître le nombre des étoiles. On en comptait 3000 autrefois. C'est le nombre d'étoiles visibles à l'oeil nu. Les astronomes d'alors se sont bien moqués de la Parole de Dieu: «Innombrables?» dirent-ils, «Eh bien, nous les avons comptées ...!» Fallait-il réécrire la Bible ou la corriger ou l'adapter? Nullement! Ce n'était pas la Parole de Dieu qui était à revoir, mais plutôt les théories humaines et leurs connaissances prétendument exactes. Grâce aux lunettes

astronomiques, télescopes et satellites, il fallut rapidement se rendre à l'évidence que la Bible avait raison et que les sciences s'étaient trompées. Certes, l'espace fourmille d'étoiles et d'autres corps célestes et pourtant l'univers est vide.

Cinq millions de fourmis, cela en fait un paquet, mais au Sahara, elles passent inaperçues. La comparaison rapportée aux corps célestes et à l'univers est encore bien plus parlante. Des distances inimaginables et infiniment grandes séparent les étoiles et les planètes impossibles à compter, si bien que leur nombre même paraît insignifiant. Il ne nous reste que l'étonnement – à propos de «ce hasard?» – non, à propos de la création et de la grandeur de Dieu! L'univers entier n'est que merveille et constitue une preuve de la grandeur de Dieu. Et voilà que ce petit être appelé homme s'arroge le droit d'expliquer ce qu'est le Créateur du ciel et de la terre pour le réduire à la dimension de son horizon limité. Dites, est-ce qu'un orvet est capable de diriger l'orchestre symphonique de Berlin? Impossible! Mais l'homme pense pouvoir diriger Dieu et disposer de Lui à sa guise. Quel orgueil, quelle folie!

Ce qui m'importe encore beaucoup plus, cher lecteur, c'est la fidélité du Créateur qui accompagne Sa grandeur et Sa puissance et qui se manifeste en faveur de Ses enfants. Pensez-vous réellement que le Dieu que nous venons de présenter ne soit pas capable de venir à bout de vos problèmes? Si vous appartenez à ce Dieu, si le Fils de Dieu, Jésus-Christ, intervient personnellement en votre faveur auprès du Père céleste, parce que vous l'avez accepté comme l'agneau expiatoire offert à votre place à Golgotha, alors vous êtes en droit non seulement d'espérer ou de supposer que Dieu ne vous abandonnera pas, mais vous pouvez en avoir la certitude. *«Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux»* (Mt 10,29-31). T.L. ■

«Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux.»



Le programme pour enfants lors des rencontres amicales organisées à Sindelfingen par l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit.

JOURNÉE DE L'ASCENSION

Le programme pour enfants lors de la rencontre amicale de Sindelfingen

Que font les enfants, quand les amis de l'Appel de Minuit se retrouvent – deux fois l'an - à Sindelfingen? Hans-Jürgen Braun, missionnaire parmi les enfants, raconte.

■ HANS-JÜRGEN BRAUN

Depuis sept ans, j'ai en charge le programme pour enfants lors des rencontres amicales organisées à Sindelfingen par l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. En cette journée de l'Ascension, le 13 mai 2010 à 10 heures et à 14 heures, les enfants de 6 à 12 ans se sont retrouvés une fois de plus sur le grand parking à côté de la salle polyvalente de la ville pour un programme qui leur était dédié. Ils ont entendu le message le plus important qui soit: l'Evangile de Jésus-Christ! Cette fois-ci, il y avait les récits de «La guérison du fils de l'officier du roi» et de «La femme au puits de Jacob». A chaque cours biblique, les enfants apprennent par coeur un verset de la Bible, aidés par des portions de phrases affichées au flanellographe.

Les enfants aiment venir à nos rencontres. Ils ont particulièrement aimé le chant «Dieu nous parle», dont le refrain dit ceci: «Dieu nous parle par Sa parole, et par la nature en tout lieu. Dieu nous parle par

Son Fils. Si tu crois en Lui, la récompense est à toi. Dieu nous parle, c'est très clair. N'écoute pas les mensonges, ce qu'Il dit est vrai!»

Les 43 enfants ont été très attentifs à l'écoute de la Parole de Dieu. Après la

séance biblique de l'après-midi, 15 enfants sont venus chercher auprès de moi le traité «Jésus est aussi ton Seigneur et Sauveur» ainsi qu'une prière de consécration. 12 enfants se sont inscrits à un cours biblique en cinq parties. Priez avec nous pour que la semence répandue puisse lever et porter du fruit pour l'éternité.

En attendant le début des séances bibliques, les enfants pouvaient se divertir en jouant à diverses parties de hockey ou différents jeux. Nous avons également prévu une pause au programme de l'après-midi avec un goûter préparé par ma femme Angelika. Mon épouse m'accompagne autant que possible et me soutient activement lors de mes interventions et voyages.

Si un jour vous désirez proposer un programme spécial pour enfants dans votre assemblée, je serai heureux de répondre à votre demande. ■-

www.kindermission-siegerland.de; E-Mail: kimisi@gmx.de; Tel.: 0049 271 8 70 63 53

En route vers les enfants

« ...car il faut que tous les enfants entendent parler de Jésus.»

La Mission pour enfants du Siegerland (association déclarée) se charge d'organiser



- des fêtes pour enfants
- des semaines de la Bible pour enfants
- des cultes-réunions pour les familles
- des programmes pour enfants lors de conférences
- des programmes pour enfants lors de fêtes de la mission ou de l'assemblée
- des programmes pour enfants lors de camps d'assemblées
- des programmes pour enfants dans des campings

Tel. 0049 (0)271 870 63 53 ● www.kindermission-Siegerland.de

Yeshua, les fêtes juives et les ordonnances

N'est-ce pas rabaisser Yeshua que de l'appeler Jésus? Croyant non juif, suis-je tenu à observer les fêtes juives? Ne suis-je pas plus agréable à l'Éternel en mangeant casher qu'en ignorant ses ordonnances? Et finalement: Est-ce mal de fêter Pâques ou Noël puisque ces fêtes ont des origines païennes et qu'elles contiennent des éléments païens?

J'aimerais répondre à vos questions dans l'ordre que vous les avez posées.

1. Non, ce n'est pas déshonorer Yeshua que de l'appeler Jésus. Dieu s'intéresse moins à la manière dont nous prononçons le nom qu'à nous voir reconnaître ce que signifie le nom, ainsi qu'à l'application que nous en faisons dans notre vie personnelle. Cela devient très clair lorsque nous examinons comment Dieu utilise Son nom dans le Nouveau Testament. Alors qu'en hébreu, le nom de Son Fils se dit clairement Yeshua, il ne faut pas oublier que Dieu nous a transmis le Nouveau Testament en grec et pas en hébreu. En raison des sons dont dispose la langue grecque, le nom se prononce «Iésous» en grec. C'est la prononciation la plus proche de l'hébreu. Dans les différentes langues, le nom de Jésus se prononce différemment; ces variantes ne sont aucun problème pour Dieu.

2. Non, vous n'avez aucune obligation de pratiquer les fêtes juives. Quand vous regardez en détail la manière dont il fallait les célébrer, vous constaterez qu'aujourd'hui, nous ne sommes plus du tout en mesure de les pratiquer ainsi. Pour chaque fête, la loi prescrivait un sacrifice de sang; trois fêtes ne devaient être célébrées que dans la seule ville de Jérusalem et plus précisément dans le temple etc. Les rabbins ont de ce fait simplement modifié le système afin de pouvoir perpétuer ces fêtes d'une manière différente. Mais de nos jours, elles ne sont plus réalisables de la manière dont cela se faisait dans l'Ancien Testament. Avec la mort du Messie vint la fin de la loi qui n'est donc plus contraignante, même pas pour les croyants juifs. Les croyants non



► La nourriture casher est liée à la loi mosaïque. Mais la loi de Moïse n'est plus la règle de vie des croyants d'aujourd'hui.

juifs n'avaient jamais l'obligation de se conformer aux prescriptions de la loi.

3. De même, la nourriture casher est liée à la loi mosaïque. Mais la loi de Moïse n'est plus la règle de vie des croyants d'aujourd'hui. Vous êtes libre de manger casher, mais vous n'êtes aucunement obligé de le faire.

4. Il n'y a aucune indication dans la Bible qui nous oblige de mettre un jour à part pour célébrer la naissance du Messie (Noël) ou Sa mort (Pâques). D'autre part, nous n'en trouvons nulle part l'interdiction. A l'origine, les fêtes contenaient des éléments païens, mais aucun croyant authentique ne célèbre aujourd'hui ces fêtes dans ce sens. Il s'agit donc d'une décision tout à fait personnelle de célébrer ces fêtes ou non. Je vous recommande la lecture du chapitre «La loi de Moïse et la loi de Christ» dans la récente publication citée en référence, qui traite de ces questions de manière plus détaillée.

A.F. ■

Paru dans la lettre d'amis des Ariel Ministries, printemps 2010, p. 7-8; publié avec l'aimable autorisation de Georg Hagedorn, www.cmv-duesseldorf.de Lisez à ce propos *Gesetz und Gesetzlichkeit* du Dr Arnold Fruchtenbaum, n° de commande 170004

Quatre coupes de vin de l'histoire du salut – une explication fautive?

Au sujet de l'article paru dans l'Appel de Minuit du 4/2010 «Les quatre coupes de vin de l'histoire du salut», je voudrais attirer votre attention sur les points suivants: Est-il correct d'affirmer, comme vous le faites, qu'il n'est pas expressément écrit dans la Bible que Jésus a célébré avec Ses apôtres le «Seder». Certes, il ressort du texte de l'Évangile selon Jean qu'au moment de l'interrogatoire et de la condamnation qui a suivi, l'agneau pascal n'avait pas encore été mangé: *«Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire: c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque»* (Jean 18,28). Il apparaît ainsi clairement que Jésus, le soir précédent, n'avait pas encore célébré la Pâque avec Ses apôtres (mais une autre ordonnance judaïque), car les agneaux de la Pâque étaient préparés au moment où Christ, le véritable Agneau pascal, était crucifié. Seule cette succession des événements, exception faite de Jean 18,28, donne le sens prophétique plus profond du véritable Agneau pascal qui est Christ. En conséquence, vos explications concernant les quatre coupes sont fausses, ni plus ni moins.

Concernant votre remarque, j'aimerais vous exposer mon point de vue sur le déroulement chronologique de la semaine sainte. La chronologie des jours: samedi, le 9 Nissan; le dimanche des Rameaux, le 10 Nissan; lundi, le 11 Nissan; mardi, le 12 Nissan (discours sur le mont des Oliviers); mercredi, le 13 Nissan; jeudi, le 14 Nissan (la Pâque et la cène); vendredi, le 15 Nissan (crucifixion); samedi, le 16 Nissan; dimanche, le 17 Nissan (résurrection).

Les événements:

– Le 14 Nissan, l'agneau pascal devait être égorgé (Exode 12,6). La Pâque commença donc déjà le jeudi.

AUFGEGRIFFEN

mit. Traditionelle Protestanten sind mit 200 Millionen heute nur noch die...

Vier heilsgeschichtliche Traker Wein

Traditionsgemäß tranken die Juden während des Passahmahls vier Becher Wein. Die Grundlage dafür ist...

Die dritte Becher weist auf die Erlösung durch den sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die vierte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die fünfte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die sechste Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die siebte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die achte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die neunte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die zehnte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die elfte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die zwölfte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...



Von daher ist es durchaus anzunehmen, dass der Herr Jesus auch die vier Becher Wein...

Die dritte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die vierte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die fünfte Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Die sechste Becher weist auf die Erlösung durch die sogenannten Am Gonen durch grosse Gerechtigkeit...

Données bibliques contradictoires concernant le roi Jojakim?

Il est écrit en 2 Chroniques 36,6 que le roi Nebucadnetsar a emmené le roi Jojakim en captivité à Babylone. C'est en contradiction avec Jérémie 36,30 ou il est dit que le cadavre du roi Jojakim sera jeté hors des portes de Jérusalem. Pouvez-vous m'aider à résoudre ce problème?

Jojakim, ou Jehoiakim, était un roi impie (2 Chr. 36,5-8). Il régna 11 ans à Jérusalem (609-598 av. Chr.). Parce que Jojakim était impie et méchant, Dieu permit qu'il tombât aux mains de Nebucadnetsar. En un premier temps, Jojakim se comporta loyalement vis-à-vis de son vainqueur, mais ensuite il se révolta contre lui, malgré les conseils de Jérémie (Jér. 27,9-11). Sur ce, Nebucadnetsar monta de nouveau contre Jérusalem (597 av. Chr.); il emporta plusieurs objets du temple et emmena Jojakim prisonnier à Babylone (2 Chr. 36,5-10). Très vraisemblablement Jojakim fut libéré plus tard ou put échapper de sa prison. En tout cas, il revint à Jérusalem où il mourut finalement. Jérémie avait prononcé une prophétie relativement à la sépulture de ce roi: 'C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur Jojakim, fils de Josias, roi de Juda: On ne le pleurera pas, en disant: Hélas, mon frère! Hélas, ma soeur! On ne le pleurera pas, en disant: Hélas, seigneur! Hélas, sa majesté! Il aura la sépulture d'un âne, il sera traîné et jeté hors des portes de Jérusalem!' (Jér 22,18-19). Les passages bibliques se complètent donc, ils ne sont nullement en contradiction. Jojakim, prisonnier, fut emmené à Babylone; il revint ensuite à Jérusalem où il mourut. Après sa mort, son cadavre fut jeté hors des portes de Jérusalem où il fut enterré comme un âne, c'est-à-dire sans honneurs. La Parole de Dieu est absolument vraie; il suffit parfois de la creuser plus profondément pour découvrir cette vérité. S.R.

L'article paru dans l'Appel de Minuit du 4/2010 «Les quatre coupes de vin de l'histoire du salut»

Jésus dit le mardi 12 Nissan, suite à Son discours sur le mont des Oliviers, qu'il y aurait encore deux jours jusqu'à la Pâque (Matt. 26,1-2), donc jusqu'au jeudi 14 Nissan. Ce jeudi (le 14 Nissan), Jésus a célébré la Pâque, ensemble avec Ses disciples. Il l'a célébrée uniquement le 14 Nissan, parce qu'ainsi était l'ordonnance de Dieu. Cette même nuit, après la Pâque, commença la souffrance de Jésus à Gethsémané (Matt. 26,26.30.36). Très tôt le matin (Matt. 27,1) Il a été interrogé, torturé et crucifié le vendredi matin à 9.00 heures (Marc 15,25). Il faut tenir compte que, selon Joseph Flavien et la Michna («Rèpétition»; une collection de traditions religieuses-légales du judaïsme rabbinique) et d'autres anciennes sources juives, les Juifs du nord du pays (la Galilée) calculent le temps autrement que ceux du sud. Pour ceux du nord, la journée commence au lever du soleil et se termine au lever du soleil; par contre, au sud, la journée commence avec le coucher du soleil et se termine au coucher du soleil. C'est ainsi que le 14 Nissan s'est étiré jusqu'au vendredi. Dès lors, les agneaux de la Pâque pouvaient être égorgés le jeudi comme aussi le vendredi. En tant que Galiléen, Jésus célébra la Pâque le jeudi, et les habitants de Jérusalem le vendredi (Jean 18,28; 19,14). En Jean 18,28, il s'agissait de la célébration de la Pâque par les Juifs de Jérusalem (pharisiens, scribes). Jésus et Ses disciples l'avaient déjà célébrée (voir la Bible d'étude de John MacArthur,

Introduction à l'Evangile selon Jean, «Défis pour l'exégète», Lieu des faits: Golgotha, John MacArthur.

L'Evangile selon Marc est considéré comme le plus exact du point de vue chronologique; on peut donc y suivre fort bien les jours de la semaine sainte: - Marc 11,1ss.: dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem comme Messie) - Marc 11,12: lundi - Marc 11,19: lundi soir - Marc 11,20: mardi - Marc 14,1: mercredi - Marc 14,12: jeudi - Marc 14,17: jeudi soir - Marc 14,27.30.66: jeudi, tard dans la nuit - Marc 15,1: vendredi matin - Marc 15,42: vendredi soir - Marc 16,1: samedi - Marc 16,2.9: dimanche Que le dimanche (des Rameaux) tombât le 10 Nissan, le calcul suivant le montre clairement: le «premier jour de la semaine» (dimanche) fut le jour de la résurrection (Marc 16,2ss.). Si nous retirons trois jours, nous arrivons au Vendredi saint (Luc 24,21). Le jeudi était le 14 Nissan, jour par lequel la Pâque commença (voir les explications ci-avant). Six jours auparavant (Jean 12,1), ce fut donc le samedi 9 Nissan. Le jour suivant (Jean 12,12) devait en conséquence être le dimanche 10 Nissan. Si nous partons donc du dimanche comme jour des Rameaux, le 14 Nissan doit dès lors avoir été le jeudi qui vit Jésus Christ prendre le repas de la Pâque et la sainte cène. Le vendredi doit avoir été le jour (Vendredi saint) de Sa crucifixion et le dimanche obligatoirement celui de Sa résurrection. N.L.

Le prochain numéro paraîtra le 02.08.2010 avec, entre autres, ce thème* :

«Sagesse contre bêtise»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

REDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A
France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochtshirn, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.
ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486
BIC: BPOTBEB1

(Euvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse
Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément
de CAD 10.- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir
coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSIION: Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR
18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant
au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés
d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de
l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de
l'«Appel de Minuit» au site:
<http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

A.F. = Arnold Fruchtenbaum; N.L. = Norbert Lieth;
T.L. = Thomas Lieth; R.M. = René Malgo;
S.R. = Samuel Rindlisbacher; O.S. = Oswald J. Smith

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Les oeuvres

De nombreuses personnes pensent pouvoir être sauvées grâce à leurs oeuvres. Elles s'impliquent dans des oeuvres de repentance et de renoncement à soi. Elles font des aumônes et récitent des prières. Elles visitent des malades et des prisonniers; elles entreprennent moult longs pèlerinages et s'infligent des châtements corporels. Elles croient qu'en agissant ainsi, elles iront au ciel.

Elles oeuvrent «pour» leur rédemption, alors que le Seigneur leur commande de «travailler à partir» de la rédemption. Elles doivent d'abord accepter le salut pour pouvoir ensuite agir et en vivre. Un étudiant doit premièrement s'inscrire dans une école supérieure; seulement alors, il pourra travailler à ses études. Vous devez tout d'abord accepter Christ et être ainsi sauvé; la rédemption doit être pour vous premièrement, si vous voulez la voir produire son plein effet.

Que fit le brigand sur la croix pour être sauvé? Il ne pouvait accomplir aucune bonne oeuvre, puisque ses mains étaient clouées sur ce bois. Il ne fit rien; pourtant, Jésus le sauva.

Le plan du salut conçu par l'homme met l'accent sur le mot «faire». Mais Dieu parle de «ce qui a été fait». L'être humain veut absolument faire quelque chose, payer quelque chose. Il veut mériter le salut. Par contre, Dieu dit: C'est fait. Il ne reste rien du tout à réaliser. Jésus à tout accompli!

La rédemption, cher lecteur, est un don. *Le don de Dieu est la vie éternelle* (Rom. 6,23). Que pouvez-vous faire pour mériter un don? Si vous le payez, ce n'est pas un don. Si vous travaillez pour l'obtenir, vous y avez droit; là non plus ce n'est pas un don. Un don est totalement gratuit; ainsi en est-il du salut.

Que paya le fils prodigue? Si vous pouvez me dire quel en était le montant, je vous dirai quelle somme vous devez payer. Vous savez fort bien qu'il ne paya rien, car il ne possédait rien. Il était ruiné, et il en est exactement ainsi avec vous. Sachez, cher lecteur, que le salut s'obtient sans argent et sans prix. On ne peut l'acheter.

Alors que je me trouvais en Inde, je vis des soi-disant saints hommes qui se martyrisaient en vue de leur salut. «Pour quelle raison vous couchez-vous sur ce lit de clous?», aurais-je pu leur demander. «Pour sauver mon âme», eût été la réponse. Mais pourquoi doi-

vent-ils faire ce que Christ a accompli? N'a-t-il pas souffert et donné son sang pour eux, et n'est-il pas mort pour eux? N'a-t-il pas expié leurs péchés? Dieu n'est-il pas satisfait du sacrifice de Son Fils? Pourquoi devraient-ils ajouter quelque chose à l'oeuvre réalisée par Jésus? Pourquoi devriez-vous le faire?

Etiez-vous présent à la dernière guerre? Vous a-t-on dit que si vous mouriez sur le champ de bataille, vous iriez au ciel? Vous a-t-on dit que si, en tant que soldat, vous consentiez le plus grand sacrifice pour votre pays, vous seriez certainement sauvé? Quel mensonge! Quel blasphème! Car on tenterait ainsi de mettre sur un pied d'égalité votre sacrifice et celui de Christ. L'avez-vous réellement cru? Pensez-vous vraiment que, malgré votre vie de péché sans Christ, vous seriez prêt à rencontrer Dieu, et cela uniquement parce que vous avez donné votre sang pour votre patrie?

Ô non, cher lecteur, votre mort n'aurait rien, vraiment rien, signifié pour votre salut. Sa mort, Son sang seul, voilà ce qui a de la valeur. Jésus seul a payé. Puissiez-vous seulement croire cela et l'accepter comme votre substitut et Sauveur! Ecoutez maintenant la Parole de Dieu; elle est si claire, si expressive!

«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie» (Eph. 2,8-9). «Non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites» (Tite 3,5). «Celui qui ne fait point d'oeuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. ...Dieu impute la justice sans les oeuvres» (Rom. 4,5-6).

«Ne point faire des oeuvres» et «non pas par des oeuvres». C'est absolu! Aucune oeuvre, aucun mérite, rien de ce que vous pouvez faire ne sera porté le moins du monde à votre crédit. C'est Christ qui sauve, Lui seul! Ô si vous pouviez aller à Lui, si vous pouviez vous appuyer sur Son oeuvre à Golgotha, si, à cet instant même, vous Lui faisiez confiance – vous seriez sauvé! O.S. ■

Paru dans *Der einzige Weg (Le seul chemin)*, d'Oswald J. Smith; cette brochure évangélique peut être obtenue, en allemand, dans nos éditions de l'Appel de Minuit, n° de commande 187020

«Cher lecteur, le salut s'obtient sans argent et sans prix. On ne peut l'acheter.»

Des livres

Dès maintenant 50% de rabais! Jusqu'à 31.08.2010



Peter Malgo

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

Livre de poche, 124 p., N° de comm. 19068

Au lieu de CHF 8.50, plus que CHF 4.25

Au lieu de EUR EUR 5.00, plus que EUR 2.50



Marcel Malgo

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 p., N° de comm. 19046

Au lieu de CHF 8.50, plus que CHF 4.25

Au lieu de EUR EUR 5.00, plus que EUR 2.50



Marcel Malgo

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 p., N° de comm. 19052

Au lieu de CHF 8.50, plus que CHF 4.25

Au lieu de EUR EUR 5.00, plus que EUR 2.50

Norbert Lieth

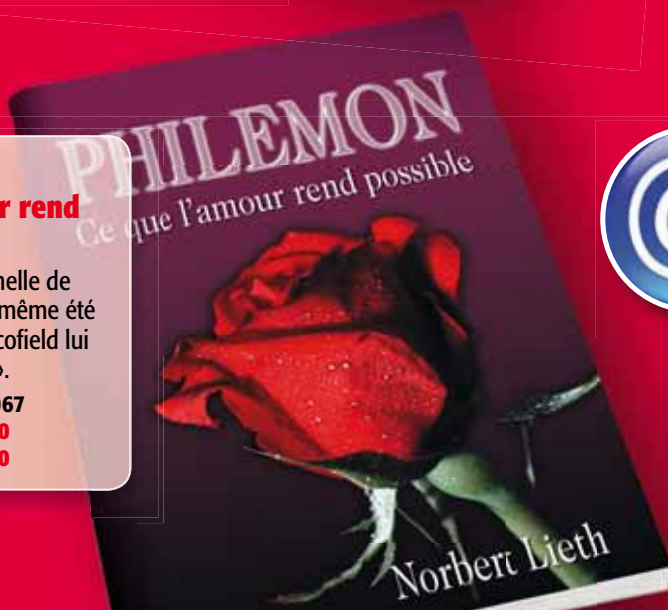
PHILEMON - Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

Livre de poche, 56 p., N° de comm. 19067

Au lieu de CHF 5.00, plus que CHF 2.50

Au lieu de EUR 3.00, plus que EUR 1.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Fredy Peter

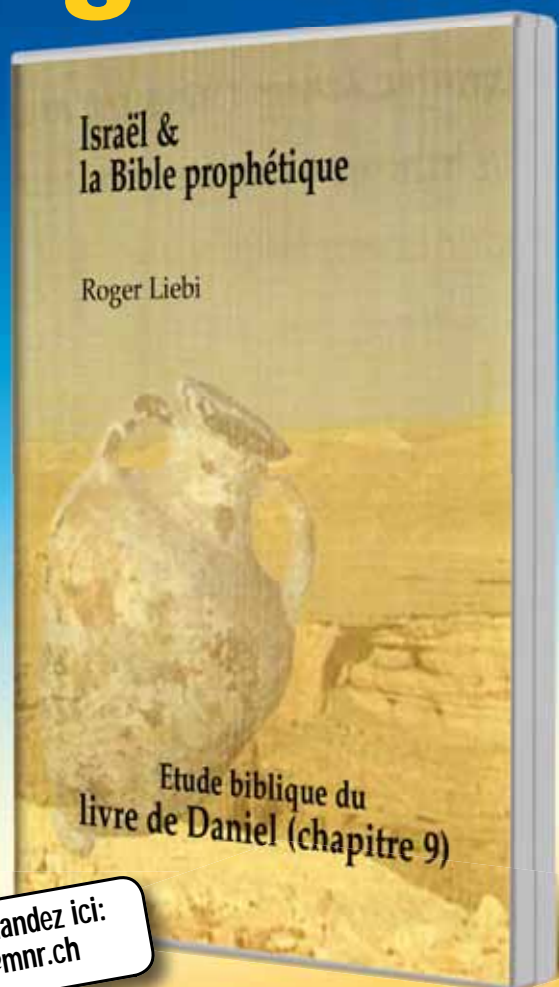
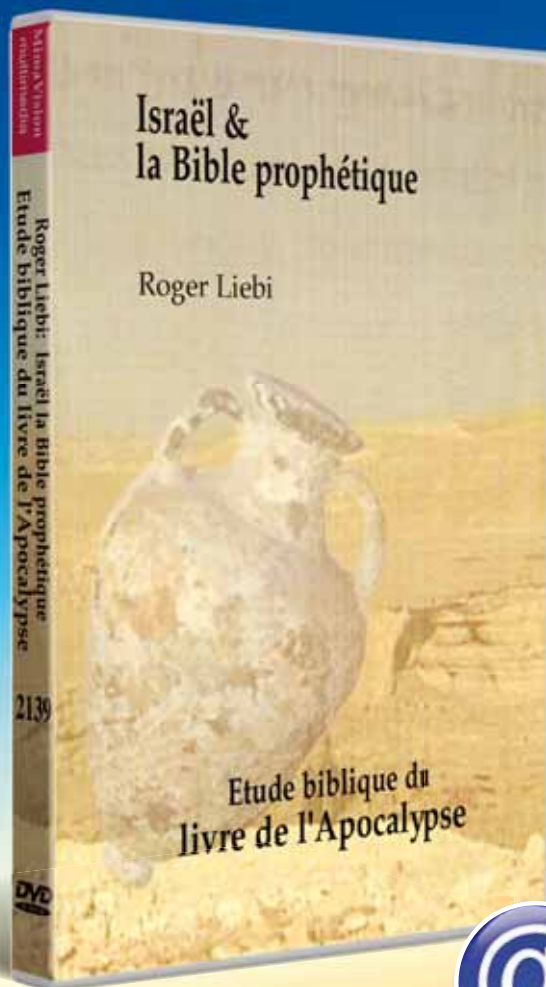
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 12.09.2010, Heure: 15h00

**Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt**

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Dr Roger Liebi

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, n° de comm. 110016, CHF 24.90, EUR 16.–

Dr Roger Liebi

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, n° de comm. 110017, CHF 24.90, EUR 16.–